

# ***abrégé pratique***



## **GRAMMAIRE ET ESPERANTO**

**LENTAIGNE**

**Esperanto \* Laŭte!**  
FR-47470 Beauville

2001

"Viaj **Abrégé** kaj **Eléments** ŝajnas al mi bone adaptitaj al niaj studentoj. La tuto faras ĝuste resumon de ĉio plej utila, klare prezentitan kaj rekomendindan por ĉiuj kursanoj."

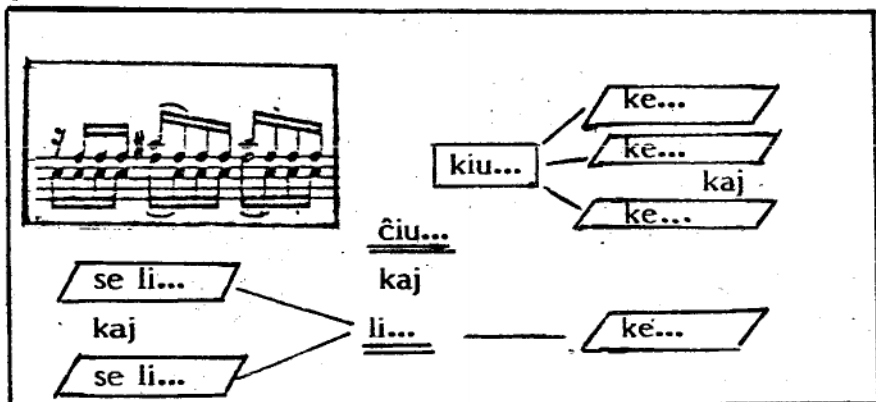
G. Waringhien.

# GRAMMAIRE ET ESPERANTO

*Quelques éléments de base pour non-initiés*

La GRAMMAIRE est-elle utile?

Oui, si l'on admet qu'elle est à la langue ce que le solfège est à la musique, par exemple.



Le titre "GRAMMAIRE ET ESPERANTO" ne doit pas être confondu avec "Grammaire DE l'Esperanto" \*

\* Voir la deuxième partie "ABRÉGE PRATIQUE DE LA GRAMMAIRE ESPERANTO".

En nous aidant d'exemples pris dans des textes en Esperanto, nous nous proposons d'expliquer progressivement, en termes simples, aussi concrets que possible, comment les MOTS sont agencés dans une "PHRASE SIMPLE".

Puis comment s'articulent des "phrases simples" pour obtenir une "PHRASE COMPLEXE", comme celle que nous avons schématisée p.1 (que vous trouverez au n° 38). Suivent, en fin de cours, des exercices pratiques, que nous vous recommandons très vivement. (40)

L'effort en vaut la peine. Non seulement vous pourrez jouir pleinement de vos lectures, mais vous donnerez une armature solide à vos connaissances, et par voie de conséquence vous vous sentirez plus confiants pour enseigner l'Esperanto à votre tour.

D'où:

- A) Le MOT: les espèces de mots; autrement dit: leur nature.
- B) La PHRASE SIMPLE: quel rôle joue chaque mot dans la phrase; autrement dit: quelle est sa fonction.
- C) La PHRASE COMPLEXE: comment sont reliées entre elles les différentes "propositions" (chaque "phrase simple" est dite "proposition")

### ATTENTION

(38) = consulter cette GRAMMAIRE & ESPERANTO au n° indiqué  
 (38)  
 (24) Ab = consulter la seconde partie ABRÉGÉ DE GRAMMAIRE

## LE MOT

- ① Le tableau ci-après essaie de représenter l'ensemble de manière suggestive ⑨
1. Le NOM (ou: SUBSTANTIF): se termine par "O" en Esperanto.
- ② 2. Les ADJECTIFS, qui sont de deux sortes:
- l'adjectif qualificatif, qui en Esperanto se termine par "A"
  - les adjectifs déterminatifs (comme: **mia, tiu, du...**)  
aux côtés desquels se place:
  - l'article (**la**)
- Tous ces mots sont des "satellites du nom".
- ③ 3. Le PRONOM (étymologiquement: "pro" - à la place de).  
C'est un "frère" du nom. Il le remplace en maintes occasions.  
Tout comme un nom, il peut être accompagné parfois d'un adjectif qualificatif. (Ex: **Nenio nova. Fino bona, ĉio bona.**)
- ④ 4. Le VERBE. Il indique:
- a) une action (Ex: **mi amas; li batas la hundon**)
  - b) un état (Ex: **mi fartas bone**)
  - c) il sert de "copule", c'est-à-dire de lien dans des phrases comme: **Petro estas lernanto. Li estas vigla.**  
P.S. Le russe, l'hébreu, le hongrois... s'en dispensent au présent de l'indicatif. C'est vraiment un "verbe"... à part! ②7  
(en hongrois: **EVA, kiu estas mia edzino**)
- ⑤ 5. La PREPOSITION (étymologiquement: pré / position) comme **en, sur, el, ĝis...** (que nous trouvons ici "posées" devant le mot "kaĝo". Donc **en la kaĝo, sur la kaĝo, el la kaĝo, ĝis la kaĝo.** L'Esperanto a ses prépositions propres. Il faut s'y conformer et se référer à l'usage (consulter les dictionnaires: **Plena Vortaro, Plena Ilustrita Vortaro**, etc.)  
On trouvera: **mi iras AL Parizo. Li estas ĈE la fenestro. Li pensas PRI sia patrino. ĜIS morgaŭ. LAŬ via plaĉo. Paŝon POST paŝo. JE kioma horo? Se mi estus SUR via loko**, etc...

6. L'ADVERBE (ad / verbe). Il précise, modifie le sens:
- du verbe (**li venos BALDAŬ, RAPIDE**)
  - de l'adjectif qualificatif (**ŝi estas TRE bela**)
  - d'un autre adverbe (**li venos TRE baldaŭ**)

## 7. La CONJONCTION.

En Esperanto : **konjunkcio** pour conjonction de coordination / et **subjunkcio**, pour conjonction de subordination.

## 7 NOMENCLATURE:

Pour ne pas encombrer l'esprit du lecteur non-initié, nous avons créé, pour les besoins de la cause, le mot français SUBJONCTION, correspondant à l'Esperanto **subjunkcio**, pour remplacer: con-JONCTION de SUB-ordination.

De même, la proposition SUB-ordonnée con-JONCTIVE deviendra: proposition SUBJONCTIVE. (30)

La proposition subordonnée relative deviendra purement et simplement: une proposition relative, ou plus simple encore: une RELATIVE. (13)

**ADJEKTO** = complément de circonstance (ne pas confondre avec **adjectivo**). Remarque: Le mot "adjekto" ne sera pratiquement jamais appliqué. Automatiquement, transformez le en "complément de circonstance" (c. de c.)

**PREDIKATIVO** = attribut (comme en allemand: "prädikative")

## 8 REMARQUES DIVERSES

1. Nous constatons, sur le tableau, que "**ĝis**" se trouve à la fois dans les prépositions et dans les "**subjunkcioj**". On peut dire:

**Kruĉo iras al la fonto ĝis rompiĝo (prepozicio)**

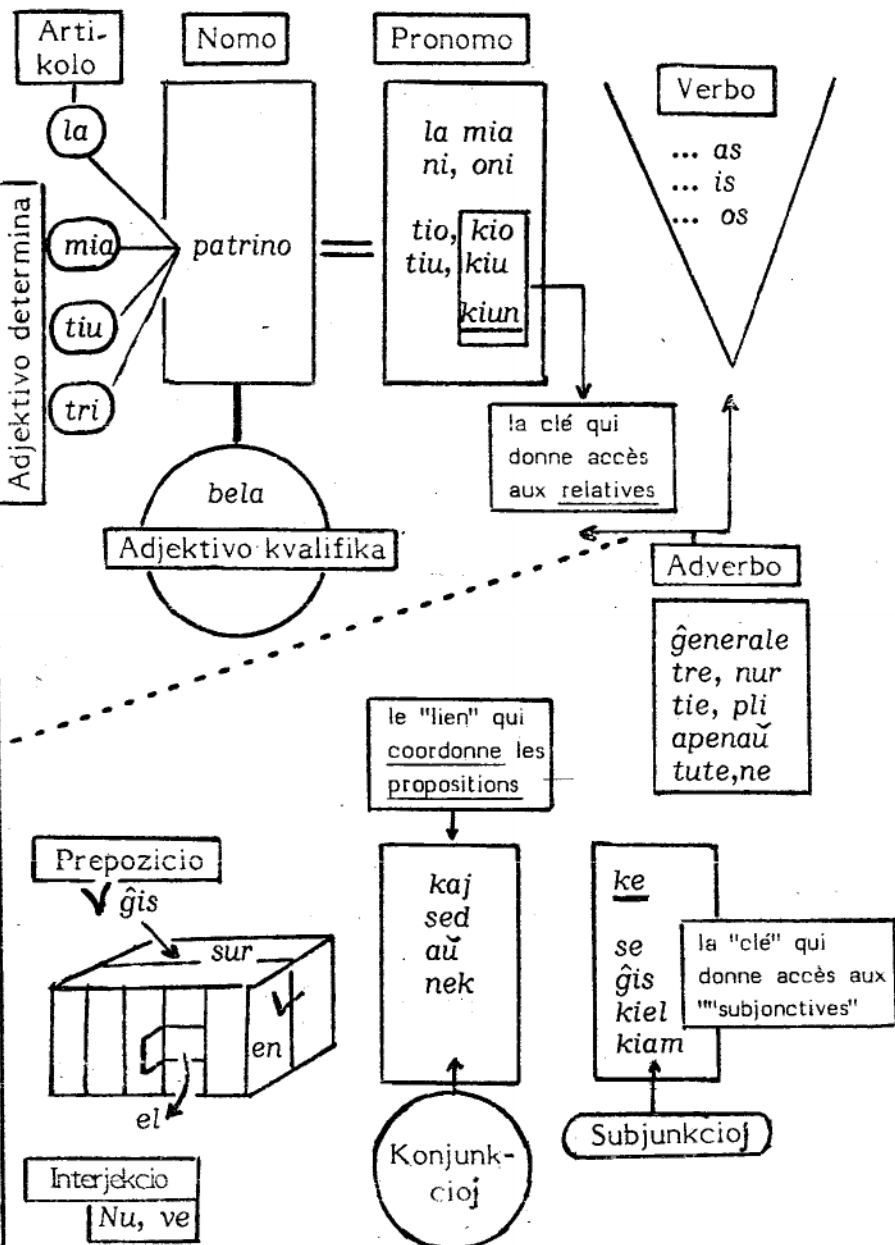
**Kruĉo iras al la fonto ĝis ĝi rompiĝos (subjunkcio) \***

2. Dans: "**Tiu libro estas pli interesa ol tiu ĉi**", le premier **tiu** est adjectif; le second est pronom (remplace "**libro**")

3. Remarquons que **KIUN** et **KE** (qui se traduisent, hélas, par QUE) n'ont aucune parenté! (14) Ab, page 31.

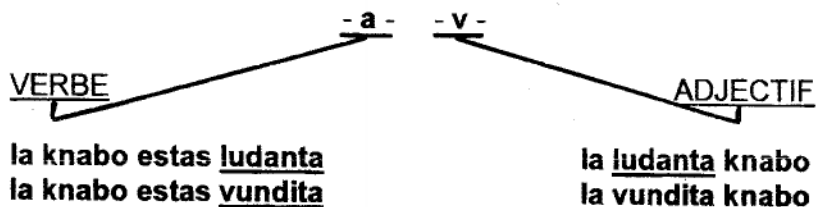
\* Nous constaterons, sur le tableau récapitulatif des fonctions (39) p.17, que les "subjonctives" ont les mêmes fonctions que le nom.

Ici: "**rompiĝo**" et "**ĝis ĝi rompiĝos**" sont "**adjektoj**" (c. de circonstance)

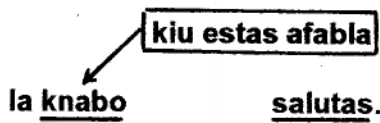


DIVERSAJ SPECIOJ DE VORTOJ

- ⑩ 4. Mentionnons que des adjectifs, des prépositions, des adverbes "émigrent" facilement dans le camp des noms!  
 Ex: Mia kara! / La "por" kaj la "kontraŭ" estas egale defendebaj. / Ĉiu morgaŭ havas sian zorgon.  
 Donu al mi iom / multe / da pano. (20) Ab, p. 32
- ⑪ 5. Le verbe à l' infinitif est très voisin du nom: c'est un demi-frère! (Labori estas utile. La laboro estas utila.)  
 Ce qui explique que:  
 - on peut trouver une préposition devant un infinitif (por manĝi, anstataŭ babil, sen paroli...) (23) Ab, p. 33  
 - l'infinitif a les mêmes fonctions que le nom. (v. Tableau des Fonctions: (39) p. 17.
- ⑫ 6. Le participe joue souvent le rôle de l'adjectif qualificatif.  
 (Comme son nom l'indique, il "participe" à la fois du verbe et de l'adjectif).  
 Tantôt la "balance" penche côté verbe, tantôt, côté adjectif.



- ⑬ 7. la afabla knabo salutas peut devenir:

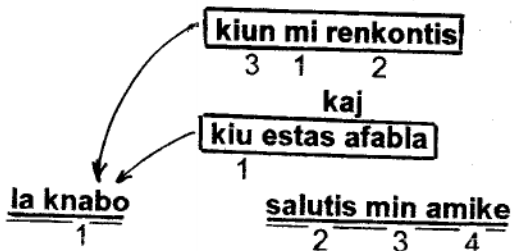


Comme on le voit, l'expression **kiu estas afabla** remplace "**afabla**". Nous l'appellerons, en abrégé, une RELATIVE (v. NOMENCLATURE (7))

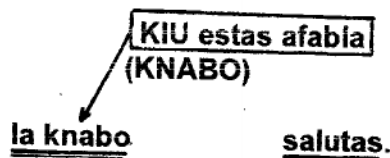
Donc: une relative = un adjectif qualificatif

- 14 On distingue facilement les "relatives" dans une phrase, car elles commencent par: **kiu, (kiun), kio, (kion), kies...**, **pri kiu** etc. qui sont des "pronoms relatifs". (v. Tableau 9)

Exemple:



- 15 Dans:



**KIU** remplace **KNABO**. Le mot "**knabo**" (en minuscules) s'appelle l'antécédent.

La "relative" est aussi un "satellite du nom".

- 16 8. Les "satellites du nom" sont donc:
- l'article
  - les adjectifs déterminatifs
  - l'adjectif qualificatif
  - le participe (en tant qu'adjectif qualificatif) (39) Ab, p. 42
  - la relative (qui a valeur d'adjectif qualificatif) (13)

pour être complet, il convient d'ajouter le "complément du nom".

Dans: la filino de mia amiko

"**amiko**" est un "satellite" de "**filino**".

Donc:





(38) Ab, p.41

\* épiphète: du grec/latin: "qui est ajouté".

Ces "satellites" enrichissent le nom; mais ne jouent pas de rôle dans la phrase proprement dite.

18 9. Le participe prend facilement la forme de nom.  
Ex: **juĝantA** devient **juĝantO** (comme en F.: prétendant, aspirant).

19 10. Le participe prend facilement la forme de l'adverbe.  
**juĝantA** devient **juĝantE**. (43) Ab, p.43  
Conclusion: Malgré une apparente complexité, tout se clarifie.  
On peut constater une certaine souplesse dans l'utilisation des mots.  
Enfin, on comprendra que:  
**EN MATIÈRE DE LANGUE, RIEN N'EST MATHÉMATIQUE!**

## "LA PHRASE SIMPLE" et FONCTION DES MOTS DANS LA PHRASE

Dans la "phrase simple", on parle d'UNE chose, au moyen d'UN verbe, ce qui forme UNE "proposition" \* (dite pr. indépendante).

### 20 Première phrase:



### 21 COMPARONS:

1. La PATRINO amas sian filon (sujet)
2. La filo amas sian PATRINON (complément d'objet direct)
3. La filo promenas kun sia PATRINO. (c. de circonstance)

On voit que le NOM peut avoir des fonctions différentes dans la phrase. De même pour un PRONOM:

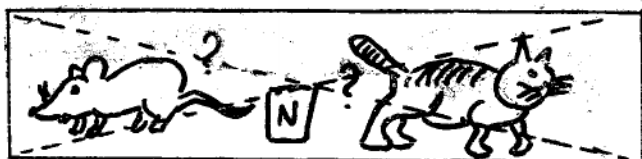
1 - ŜI ; ŜIN ; 3 - kun ŜI. (39)

Important: Par la suite, nous nous contenterons des chiffres -1- -2- -3- -4- pour désigner: **subjekto**, **verbo**, **objekto**, **adjekto** (c. de circonstance)

### 22 TRÈS IMPORTANT : En Esperanto, le COMPLÈMENT D'OBJET DIRECT doit se distinguer NETTEMENT du sujet.

\* Ne confondez surtout pas: PREposition (al, sur) avec PROposition (ex: **vento forte** blovas)

## LE CHAT ET LE RAT!



la ratO kaptos la katO

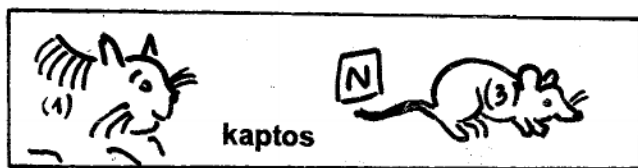
la katO kaptos la ratO

ne veulent absolument rien dire en Esperanto!

On ne sait pas QUI fait QUOI. Il manque une précision.

C'est le "N" qui va nous éclairer.

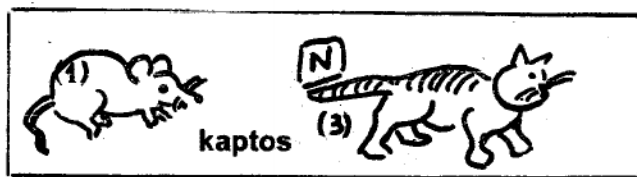
DONC:



la katO kaptos la ratON.

-1- -2- -3-

ou: si le rat poursuit le chat, on aura:



la ratO kaptos la katON

-1- -2- -3-

A TOUT MOMENT, ayez à l'esprit l'histoire du RAT et du CHAT!

Vous éviterez bien des fautes de "N"

(ou comme on dit: des fautes d' ACCUSATIF)

(46) Ab, p.45.

②③ Remarque N°1: Nous voyons - par les cercles décroissants - que le **SUJET** est de loin le plus important de la phrase.

②④ Remarque n°2: La phrase "**knabo manĝas pomon**" peut paraître insuffisante à un interlocuteur éventuel, qui va se poser des questions: Où? - Quand? - Comment?  
D'où, par exemple:

**En ĉiu mateno, sidante sub arbo, knabo avide manĝas pomon pro soifo.**

c'est-à-dire:

-1-      -2-      -3-                      -4-  
knabo manĝas pomon

kie?	sub arbo	(43) Ab, p.44
kiam?	en ĉiu mateno	
kiel?	avide	
kiel?	<u>sidantE</u> pro soifo	

②⑤ Remarque n°3

Faisons bien le point:

- le sujet (**SUBJEKTO**) est au "nominatif", c'est-à-dire: ne reçoit pas de marque spéciale.
- le complément d'objet direct (**OBJEKTO**) est à l'accusatif, c'est-à-dire qu'il reçoit un "**N**" comme marque distinctive.

(46) Ab, p.45

- les compléments de circonstance (**ADJEKTOJ**) sont précédés d'une préposition (**sub, en, pro...**) ou prennent la forme adverbiale (**ĉiumatene, avide**) (46) Ab

②⑥ AUTRE TYPE DE PHRASE : **Paŭlo ESTAS laboristo**

-1-                      =                      -1-

"**ESTAS**", nous l'avons vu, 4 , n'est qu'un LIEN entre le sujet et ce qu'on appelle "attribut" (**PREDIKATIVO** en Esperanto)

- 27) Donc jamais de "N" après l'emploi du verbe **ESTAS**, ni après sembler, paraître, devenir... (**ŝajni, fariĝi, iĝi...**)  
 En résumé: **SUBJEKTO, OBJEKTO, ADJEKTO kaj PREDIKATIVO** sont les fonctions du nom, du pronom, dans la phrase. (39)

Attention: "il y a une pomme sur la table" est un idiotisme qui se traduit par: "**estas pomo sur la tablo**".

**Additif n°1** A propos du n° 24. Il est évident, en ce qui concerne le complément de circonstance, que l'on peut dire:

**li trinkas avide** (adverbe) ou **li trinkas kun avideco** (c. de c.).

Inversement: **en ĉiu mateno** peut devenir **ĉiumatene**  
 et même - mais n'anticipons pas - **ĉiun matenon** (n°46, p.45)

**sidante** est un participe-adverbe, d'où sa place dans cette liste  
 (= dans quelle cirkonstance? - **sidante**)

### Additif n°2

Peut-être un jour avez-vous rabâché les 3 listes suivantes:

- 1) mais, où, donc, et, ni, car, or

Ce sont les conjonctions de coordination : **sed, aŭ, do, kaj, nek, nu...**

- 2) que, quand, si, comme, bien que, dès que, afin que, etc.

Ce sont les conjonctions de subordination : **ke, kiam, se, kiel, kvankam...**

- 3) qui, que, quoi, dont, où, lequel, duquel, etc

Ce sont les pronoms relatifs: **kiu, kiun / kio, kion, kies, ktp...**

Apprenez-les; elles pourront peut-être vous être un support pour aller vers l'Esperanto.

## "PHRASE COMPLEXE"

La "phrase simple" forme une "proposition indépendante". On peut combiner deux, trois... propositions indépendantes pour en faire une "phrase complexe". Et ce, de deux façons différentes:

- 28 A. Li salutis la gastrojn. Ili ne reciprokis la saluton.  
 peut devenir: Li salutis la gastrojn Ili...  
 SED ili ne reciprokis la saluton. ili...
- |     |     |     |
|-----|-----|-----|
| -1- | -2- | -3- |
|     | +   |     |
| -1- | -2- | -3- |

Les deux propositions sont coordonnées par la "konjunkcio" **SED**.

Jouent ce rôle de lien:

- 29 aŭ, do, kaj, nek, sed, tamen. "Kaj" est le plus souvent utilisé. ⑨

- 30 B - Ili ne reciprokis la saluton. Mi scias TION.  
 peut devenir: Mi scias, (ke ili ne reciprokis la saluton)

Cette phrase se compose:

- d'une proposition principale: **mi scias**
- d'une proposition "subjonctive" **(ke ili ne reciprokis la saluton.)**

(Osons une comparaison: pensons à une maîtresse de maison (la principale), qui possède une servante (la subordonnée).

- 31 Nous remarquons que la "subjonctive" à la fois:
- a ses propres sujets, verbe, objet
  - est elle-même globalement "objet" de la principale.

-1-	-2-	-3-
<u>Mi scias, (ke ili ne reciprokis la saluton.)</u>		
-1-	-2-	-3-

- 32) Les "**subjunkcioj**" sont les "clés" qui donnent accès aux "subjonctives". Ce sont: **ke, kiam, se, kiel, kvankam, dum, ĝis...**
- 33) Remarque: Peuvent être coordonnées, non seulement des propositions indépendantes comme dans notre exemple; mais aussi des "relatives" mais aussi des "subjonctives"



### APPLICATION PRATIQUE

Soit la phrase:

**"Kiam mi estis ankoraŭ infano, mi rigardis kun doloro la reciprokan fremdecon, kiu dividas inter si la naturajn filojn de sama lando"** (Z)

Nous allons l'analyser, c'est-à-dire la décomposer en propositions, dans le but de trouver la principale, et plus spécialement, son SUJET.

- 34) Processus:
- 1) Regardons d'abord, combien y a-t-il de verbes conjugués (donc, pas d'infinitifs)
  - 2) Trois verbes, donc trois propositions.
  - 3) Eliminons les relatives (qui commencent par: **kiu, kiun, kio, kion, kies**), qui ne sont que des épithètes et qui ne sont là que pour "enrichir" un nom. Elles nous gênent pour recherche de l'architecture de la phrase.  
Donc, disparaît: "**kiu dividas inter si la filojn...**"
  - 4) "**Kiam**" nous indique que nous avons affaire à une "subjonctive", que nous entourons
  - 5) Reste alors la principale: "**mi rigardas kun doloro la reciprokan fremdecon.**"

## La tabelo de la korelativaj vortoj

ia	ie	io	iu	ial	iam	iel	ies	iom
kia	kie	kio	kiu	kial	kiam	kiel	kies	kiom
tia	tie	tio	tiu	tial (ke)	tiam	tiel	ties	tiom
ĉia	ĉie	ĉio	ĉiu	ĉial	ĉiam	ĉiel	ĉies	ĉiom
nenia	nenie	neniu	neniu	nenial	neniam	neniel	nenies	neniom

Kia patro, tia filo.      Kio estas tio?

Ne ĉio brilanta estas diamanto.

Kiu el vi estas senpeka, tiu unua ĵetu al ŝi ŝtonon.

Akuzi iun pri io/ ke li faris tion.

Akuzito, kion vi havas por diri?

Duoble pli ol ĉio, kion li havis antaŭe.

Aŭ ĉio, aŭ nenio.      Okazu, kio okazos.

Alvoki iun kiel atestanton.

Konstati ies kulpecon.

Li metis ĉion sur onian dorson.

Alvoki iun kiel atestanton.

Se iu ion okupas, tiam la io estas okupata de la iu. (z)

Se la "Mars-anoj" okupas "Ter-anojn",

la Teranoj tiam estas okupataj de la "Mars-anoj".

La DEKLARACIO devas celi ne tiom la esperantistojn,  
kiom la kontraŭulojn.

Fino bona, ĉio bona.



- 35) 6. Ceci étant fait, voyons dans CHAQUE PROPOSITION, où se trouve d'abord le sujet, etc. C'est faire l'analyse de la proposition.

D'où finalement:

**kiu dividas la filojn**

**FREMDECO**

-1-    -2-    -3-

**Kiam mi estis infano**, mi rigardis la fremdecon kun doloro

-1-

-1-

-2-

-3-

-4-

Remarque: Nous avons choisi à dessein un modèle simple. Dans la réalité, "l'écheveau" est parfois difficile à démêler!

\* infano est attribut (Predikativo) (26)

Considérons maintenant les deux phrases suivantes, extraites du discours de Zamenhof à Boulogne-sur-Mer (1905)

- 36) 1 - "Ĉiu, kiu diras, ke neŭtrala arta lingvo estas neebila, venu al ni, kaj li konvertiĝos"

Quand on retire la relative (comme il est conseillé), la "subjonctive" (**ke... lingvo estas neebila**), va disparaître puisqu'elle est liée à "diras" (complément de diras)

Reste alors: ĉiu venu al ni kaj li konvertiĝos (deux propositions indépendantes, coordonnées par "kaj").

D'où:

kiu diras (ĈIU) **ke... lingvo estas neebila**  
 ↗  
ĉiu                    venu al ni  
                          kaj  
li konvertiĝos.

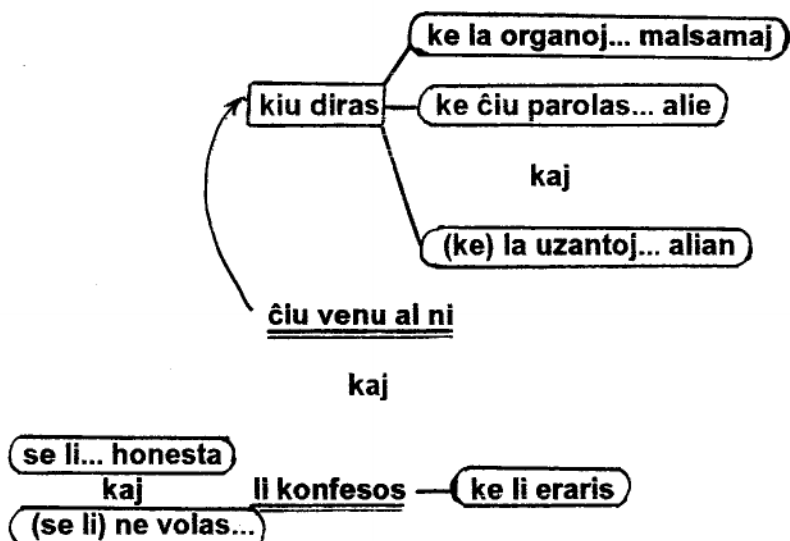
- 37) 2. - "Ĉiu, kiu diras, ke la parolaj organoj de ĉiuj popoloj estas malsamaj, ke ĉiu elparolas artan lingvon alie kaj (KE) la uzantoj de tia lingvo ne povas kompreni unu la alian, venu al ni, kaj, se li estas homo honesta kaj ne volas konscie mensogi, li konfesos, ke li eraris."

A noter tout d'abord que un: "KE" est sous-entendu. Sans le rétablissement normal de la phrase, l'analyse n'est pas possible. Comment se rendre compte de ce sous-entendu? Par intuition, d'abord; Mais c'est surtout la "konjunkcio" "KAJ" qui va nous tirer d'embaras.

Elle ne peut joindre que deux propositions de même type. Donc, si l'une est "subjonctive" (ke ĉiu elparolas...) la suivante l'est aussi. Donc "KE" est bien sous-entendu!

Autre sous-entendu: "SE LI" ne volas.

38



Ces deux phrases (37) (38) sont construites exactement de la même manière, mais la seconde est très enrichie. Façon, pour Zamenhof, d'enfoncer le clou!

39

## TABLEAU DES FONCTIONS

	NOMO	PRONOMO	INFINITIVO	PROPOZICIO
<b>SUBJEKTO</b>	la <u>kato</u> manĝas	ĝi manĝas	<u>kanti</u> estas agrable	estas domaĝe, <u>ke la</u> <u>afero fiaskis</u>
<b>OBJEKTO</b>	ĝi manĝas <u>muson</u>	vi kisas <u>lin</u>	li amas <u>legi</u>	mi scias, <u>ke li venis</u>
<b>ADJEKTO</b>	li trinkas <u>pro soifo</u>	li frapas <u>per ilo</u>	li iras <u>promeni</u>	li salutas, <u>kiam li eniras</u>
<b>PREDIKATIVO</b>	li estas <u>infano</u>	Luiza estas <u>ŝi</u>	voli estas <u>povi</u>	... estas, ke...

40

## EXERCICES PRATIQUES

Nous avons relevé dans "**Murdo en Esperantujo**" (Daniel Moirand) une vingtaine de phrases, toutes de construction différente. Ce qui donne au style toute sa variété.

"**Subjunkcio**" employées: **ke, kvankam, dum, kiam, ĝis**.

Puis: **kio(n), kiu(n)** pour les "relatives")

et: **kaj, sed** pour coordonner deux ou plusieurs propositions.

1 - Lisez chaque phrase lentement, et observez-en l'architecture sur la représentation graphique.

2 - A l'aide du graphique, essayez de reproduire la phrase mentalement.

(Les mots sous-entendus sont en MAJUSCULES)

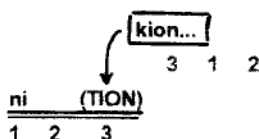
41

## EXEMPLES

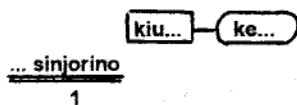
1. La herbo invadis ĉion,  
ĝiaj pintoj enfiltriĝis ĉien  
kaj kolorigis la tutan tapiŝon.

1	2	3
kaj		
1	2	3

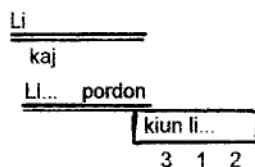
2. Nu, ni baldaŭ vidos (TION)  
kion vi kapablas alporti al mi.



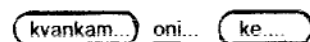
3. Poste alvenis sinjorino H...,  
kiu per mansigno montris,  
ke ni daŭrigu la laboron.



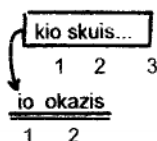
4. Li leviĝis kaj (Li) atingis  
la pordon, kiun li malfermis.



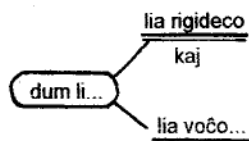
5. Kvankam li sidis, oni tuj  
rimarkis, ke li estas alt-  
statura kaj svelta.



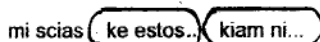
6. Certe io okazis al li, kio  
ĝisfunde skuis lian korpon  
kaj animon.



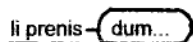
7. Dum li parolis, lia unua-  
tempa rigideco mildiĝis kaj  
lia voĉo fariĝis malpli akra.



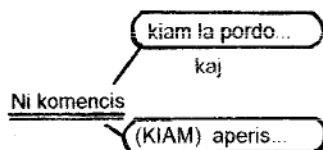
8. Mi scias antaŭe, ke, kiam  
ni revidiĝos, estos plezuro  
babili esperantlingve pri la  
elektita temo.



9. Poste li prenis lin je la  
brakoj, dum la dua kaptis  
liajn piedojn.



10. Ni apenaŭ komencis  
manĝi, kiam la pordo  
malfermiĝis kaj (KIAM)  
aperis ŝanceliĝanta viro.



11. Li akompanis siajn klubanojn, kaj (LI) restis en la aleo, ĝis la lasta veturilo malaperis.

Li akompanis

kaj  
(LI) restis — ĝis la...

12. Doktoro S... salutis la leŭtenanton kaj (LI) alpaŝis Kristina-n, kiu eksaltis, kiam ŝi rimarkis lin apude.

Doktoro...

kaj  
(LI)... Kristina-n — kiu... — kiam ŝi...

13. Nia socia kodo postulas, ke oni trovu la personon, kiu kulpas pri tiu farajo.

nia kodo... — ke oni... personon — kiu...

14. Nek krion, nek vorton de li mi aŭdis, sed kiam mi vidis lin senmovan, mi tuj komprenis, ke li mortis.

nek krion...  
3 1 2

kiam mi... — mi... — ke li...

15. Sinjorino, mi tre bedaŭras, ke mi devas zorgigi vin per miaj demandoj, sed vi devas kompreni, ke temas pri homa morto.

mi tre... — ke mi...

sed  
vi devas... — ke temas...

16. Mi ne intencas ĉi-vespere pli profundigi la temon, sed kiam mi havos kelkan tempon liberan, mi certigas al vi, ke mi interesiĝos pri via Esperanta problemo.

mi ne...

sed

kiam mi... — mi certigas — ke mi...

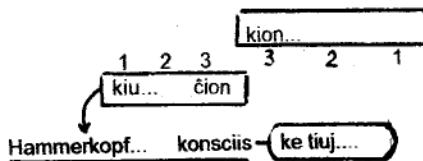
17. Jam antaŭe mi sciis, ke kreis ĝin Doktoro Zamenhof, kaj hodiaŭ mi ĉerpis plurajn detalojn pri la lingvo mem, kaj mi atendas de vi precizigojn pri tio, kion ne liveris al mi la libroj.

Mi sciis — ke kreis ĝin Doktoro Z.  
2 3 1

kaj  
mi ĉerpis

kaj  
mi atendas... — pri tio — kion...  
3 2 1

18. Hammerkopf, kiu streĉe aŭskultis ĉion, kion klarigis Vapaus, konsciis, ke tiuj diraĵoj estas sencoplenaj.



42


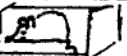
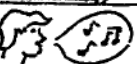
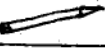





## A VOUS DE JOUER!

(Exercices personnels) Pour la correction

43

1. Kiam mi alvenis ĉi tien, mi rimarkis, ke via grupo konsistas nur el esperantistoj.
2. La surplanka desegnaĵo rememorigis pri tio, kio okazis.
3. Ni ĉiuj abonis diversajn revuojn, kaj kiam unu el ni ricevas sian ekzempleron, li raportas al la aliaj novaĵojn en Esperantujo.
4. Kvankam li nenion forgesis, li ofte relegis la notojn, kiujn li supaperigis dum la enketo.
5. Li plu studis Esperanton kaj post kvin tagoj da serioza laboro li jam atingis nivelon, kiu eĉ lin mem mirigis.
6. Ŝi proponis al mi ion por trinki kaj kun glaso enmane mi komencis mian enketon.
7. Mi scias, ke li laboris en iu elektronika firmao, kaj ke li havis sufiĉe gravan postenon.
8. Se vi aŭdas pri Izabela, aŭ se vi vidas ŝin, diru al ŝi, ke ni rememoras pri ŝi. (aŭ, konjunkcio.)
9. Mi agnoskas, ke mi ne sciis, ke vi tiel ŝatas florojn.
10. Via helpo estis grandega kaj mi estas certa, ke miaj kolegoj, kiuj enketas pri tiu afero, estos ege kontentaj pri la detaloj, kiujn vi donis al mi.

## TABLEAU ANNEXE

	Ĉu Parizo estas urbo?	Jes, Parizo estas urbo.
	Kio estas en la kesto?	Muso estas en la k.
	Kiu muzikas ?	La muzikanto muzikas.
	Kia estas la kraĵono?	La kraĵono estas pinta.
	Kie estas la papilio?	La p. estas sur la nazo.
	Kial li trinkas?	Ĉar li soifas.
Lundo Merkrede Mardo ?	Kiam li venos?	Li venos neniam.
	Kiel kantas la birdo?	Ĝi kantas bele.
	Kies libro ĝi estas?	Ĝi estas la mia.
	Kiom da steloj brilas?	Multaj steloj brilas.

Pour maîtriser les "interrogatifs", - sans lesquels il n'y a pas de conversation possible! -

1. L'élève cache les réponses, pose les questions et répond.
2. L'élève cache les questions, pose les questions et répond.
3. L'élève cache les questions et les réponses.

Se guide sur les croquis. Pose les questions et répond.

Ce dernier exercice est à répéter jusqu'à automatisme.

### Quelques astuces mnémoriques:

**KIO**, c'est qu- OI (I / O inversés)

**KIU**, c'est q- UI (I / U inversés)

**KIA** appelle un adjectif: **A**

**Kie** : répondre: **sur la pinto de la nazo de la profesoro.**

**Kiel** : appelle un adverbe: **...E**

**Kies** : sonne comme: à qui est-ce?

**KIAM** = qu AN d

## CORRECTION

des exercices proposés en fin de cours.

1. kiam... mi ke...2. La... pri tio kio okazis3. ni...4. kiam unu... li raportas... kaj  
kvankam li... la notojn kiujn...5. li plu...  
kaj li atingis nivelon kiu eĉ...6. ŝi proponis...kaj  
mi komencis...7. mi sciis ke li laboris  
kaj  
ke li...8. se vi...  
aŭ diru al ŝi ke ni...  
se vi...9. mi... ke mi... ke vi...10. via helpo...  
kaj kiuj enketas  
mi estas... ke kolegoj... detaloj kiujn vi...



# En la sama serio

eldonita de

Cercle amical espérantiste

FR-47470 Beauville

(detala katalogo senpage ricevebla)

## R. LAVAL. Faux amis, faux parents, "étrangers" (60 p.)

Oni nomas "falsaj amikoj" tiujn vortojn de unu lingvo, kiuj similas al vortoj de alia lingvo, sed ne havas saman sencecon. Analogie ni nomas "falsaj parencoj" tiujn vortojn en Esperanto, kiuj estas inter si similaj, sed ne estas samsencaj. Ni nomas "fremduloj" Esperantajn vortojn sufiĉe diferencajn de la francaj samsignifaj, por ke ilia signifo ne estu tuj divinebla de franclingvano.

En tiuj du lastaj partoj ni donas la Esperantajn vortojn sen traduko. Iuj respondas al pluraj francaj vortoj. Oni trovas ilia(j)n traduko(j)n en *Grand Dictionnaire Esperanto-Français* aŭ preferinde ilia(j)n preciza(j)n difino(j)n en *Plena Ilustrita Vortaro*.

## LENTAIGNE. Kvardek paŝetoj al plua posedo (Unua legolibro, 80 paĝoj en A6-formato).

"Modeste, L. Lentaigne per la titolo lokas sin en la ombro de W. Auld. Cetere, la celo estas alia. W. Auld celas akiron de vasta legopovo kaj ĉefe detalan studadon de la tiklaj punktoj de la gramatiko. L. Lentaigne enkonduke indikas trioblan celon: li deziras krei legemon, alporti provizon da utilaj esprimoj, kaj vekti inklinton al pensado en la Internacia Lingvo. pedagogie li esperas, ke la uzantoj liberigos sin de la emo al tradukado, kaj de la laŭvorta tendenco. La 40 proponitaj tekstoj, kiuj estas proksimume 20-liniaj, estas tre diversaj laŭ la etoso, jen amuzaj, jen priskribaj, jen patosaj, sed ĉiam facile alireblaj.

Intence la traduko estas konsultebla sur la dorsa flanko de paĝo. La uzanto devos legi, relegi voĉe, pasigi la tekston tra la blekilo (franclingve: *faire passer par le gueuloir*), kiel postulis verkisto Flaubert, kaj pli moderne, se eble, registrigi kaj aŭskulti sian voĉon.

Vere havinda estas tiu ĉie elpoŝigebla libreto; ĝi eble ne estas magia pocio, sed certe estas fortikigilo. Provu ĝin, kaj rekomendu ĝin!" (Jean-Paul Beau, **SAT-Amikaro**, dec. 1991)



Aldone, eblas elekti kiel ekzemplojn de prononcado:

\* aŭ 60-minutan kasedon registritan por 27 el la 40 tekstoj.

\* aŭ 74-minutan kompaktdiskon por 36 tekstoj

## LENTAIGNE. Tiel diru! (5000 expressions, 128 p.)

La celo de *Tiel diru!* estas esence **pedagogia**. Ni deziras krei ĉe la uzanto la bezonon uzi tute pretajn vortkonstruojn kaj tiel helpi ilin atingi fluan parolkapablon laŭ vere zamenhofa stilo. Ĝi sin turnas ĉefe al homoj, kiuj post studado de la duagrada kurso, pretas ekuzi efektive Esperanton en la praktiko.

*Tiel diru!* estas kvazaŭ suplemento al *Kiel diri?* (vd. poste). Ambaŭ enhavas ĉ. 5000 esprimojn. Se oni konsideras, ke 1000/2000 troviĝas en la du libroj, kiu posedas kaj *Tiel diru!* kaj *Kiel diri?* disponos pri ĉ. 8000/9000 malsimilaj esprimoj.

Por ĉiuj kernaj vortoj, alfabete ordigitaj, *Tiel diru!* liveras la ĉefajn tipajn E-esprimojn. Ekzemple:

**CHEVEU (HARO)** \* Dissplitigi harojn (*couper des cheveux en quatre*) (= harfendado)

\* Ili kaptis la alian je la haroj (*se sont crêpé le chignon*)

\* Lia vivo pendas de hareto (*ne tient qu'à un cheveu/fil*).

# Lerni kaj progresi (INTERNACIE UZEBLAJ)

## F. BARONNET. Lingvaj anguloj (100 p.)

La aŭtoro celas respondi al la plej ofte renkontitaj demandoj, kies respondoj konsistigas la ĝeneralan strukturon de nia lingvo. Li esperas utili al la kamaradoj, kiuj deziras bazi siajn praktikajn konojn de la lingvo sur gramatika fundamento, prepari porinstruajn ekzamenojn aŭ simple respondi al prilingvaj demandoj.

## LENTAIGNE. Kiel diri...? (praktika Esperanta frazeologio, 5000 esprimoj, 136 p.)

Ni deziras krei ĉe la uzantoj la bezonojn uzi tute pretajn vortkonstruojn, kaj tiel helpi ilin atingi fiuan parolkapablon laŭ vere zamenhafa stilo. Por tio ni provizas ilin per materialo relative abunda, en kiu ili trovas verŝajne la eblon solvi multajn problemojn. La esprimoj estas klišitaj dirmanieroj, sankciitaj de la uzado. Ili estas grupigitaj ĉirkaŭ 67 "ideoj" arbitre elektitaj, laŭ la gvidlinio: asociado de la ideoj, ĉiufoje kiam eblis...

Plurfoje reeldonita, tiu internacie uzebla lernilo ĝuas grandan sukceson. Kompletigas ĝin Tiel diru!, kompilita speciale por francilingvanoj sed profite uzebla ankaŭ de alilingvanoj.

## F. FAULHABER. Ne tiel, sed tiel ĉi! (Konsilaro pri stilo, 64 p.)

Ni ĉiuj deziras havi facilan kaj elegantan stilon. Faulhaber, ano de la Akademio, bone kaj por ĉiuj kompreneble klarigas, kial certaj frazoj, kiujn li kolektis el tre diversaj eldonaĵoj, ne estas bonaj kaj kial la ekzemplo de li donata estas pli konsilinda. Kun granda ĝuo vi legos, komprenos, admiros kaj imitos. Tiel ankaŭ vi iom post iom fariĝos bona stilisto.

## Por instrui

### GBEGLO Koffi. Prenu plu! (112 p.)

Internacie uzebla E-gramatiko kun ekzercoj, aparte taŭga por komencantoj kaj progresantoj, sed ankaŭ por kursgvidantoj. La verkinto, instruisto en Togolando, jene prezentas:

"La kajero havas tri partojn:

1. REVIZIU: Surbaze de la kurso FEREEZ, mi reviziigas kaj aldonas gramatikajn punktojn, kaj poste proponas ekzercojn.
2. STAMPU: Mi reprenas (laŭ mi pli detale) punktojn, kiujn miaj posteuloj misuzas. "Instruisto devas ripetadi", tial mi du-, eĉ trifoje parolis pri sama(j) temo(j).
3. ALDONAĴOJ: Mi klopodis enmeti notojn pri ĉiutagaĵoj (mezurunuoj, interjekcioj) kaj montris kiel mi konsultas miajn vortarojn."

## Catherine SAMAIN. Instrui Esperanton por komuniki. Skizo pri la komunik-situacia instrumentado. 15 p.

"Posedi ampleksan vort-provizon kaj bone mastri la gramatikajn strukturojn ja necesas, sed ne sufiĉas, por scipovi fremdan lingvon: necesas ankaŭ akiri la kapablon uzi siajn lingvajn konojn por trafe kaj flue esprimi proprajn opiniojn, sentojn, pensojn, kaj sukcese adaptiĝi lingve al la diversaj situacioj, kiuj povas prezentiĝi. Alivorte, la celo de la lernado estas ne nur la akiro de lingva kompetenteco, sed ankaŭ de komunika kompetenteco."

"... Kial ne, jam de la komenco, lerni la lingvon en rilato kun ĝia reala uzo? Kial ne bazi la instruadon sur komunikaj situacioj kaj tiel igi la lernadon de frazoj, esprimoj, vortoj, gramatiko, pli stimula kaj tuj utiligebla? Krome, ŝajnas al mi, ke ju pli da okazoj oni havas paroli pri propraj ideoj, ŝatoj, intereso, des pli oni emas paroli. Ĉar, eĉ por lerni lingvon, kiu emas paroli por nenion diri?"

Sur tiuj konsideroj kaj la kelkaj praktikaj ekzemploj montritaj de C. Samain de nun baziĝas la nova generacio de E-instruantoj, por ke ankoraŭ pli floru vere vivanta "Esperantio".

***Abrégé  
pratique***

***de la***

***GRAMMAIRE  
ESPERANTO***

## ① AVERTISSEMENT

En dehors des 16 règles fondamentales (lesquelles sont sans exceptions) Zamenhof (Z) n'a pas voulu légiférer en matière de grammaire. Solution sage quand on sait comme divergent les opinions des grammairiens sur beaucoup de problèmes.

Dans "LINGVAJ RESPONDOJ" on trouve son point de vue sur tel ou tel problème ; mais il le donne avec beaucoup de tact, laissant à la vie le soin de décider pour telle ou telle forme. Ceci explique qu'on puisse trouver dans la littérature (et même sous la plume de Z.) un manque d'unité en ce qui concerne certains cas.

L' Esperanto est une langue comme les autres, et en matière de langue, rien n'est mathématique.

## ② BUT DE L' "ABRÉGÉ PRATIQUE"

Il ne s'agit absolument pas d'une Grammaire. Cet ABRÉGÉ répond par avance à la plupart des erreurs commises par les Français, débutants ou non. C'est donc essentiellement un "catalogue de remarques". Nous espérons néanmoins qu'il rendra quelques services aux utilisateurs. Il les aidera aussi à aborder certains ouvrages plus complets.

## ③ REFERENCES

Le FUNDAMENTO (F)  
 LINGVAJ RESPONDOJ (LR)  
 PLENA ANALIZA GRAMATIKO (PAG)  
 A.B.C. d' Espéranto à l'usage de ceux qui aiment les lettres (ABC)  
 LINGVO KAJ VIVO (LV)  
 PLENA VORTARO (PV)  
 PLENA ILUSTRITA VORTARO (éditions antérieures à 2001) (PIV)  
 AKTOJ DE LA AKADEMIO n°1, n°2 (AK.AK)

\*\*\*

4

## PRONONCIATION

Une excellente prononciation est absolument indispensable.  
Soigner l'accent tonique.  
Disques, cassettes, radio vous y aideront.

La lettre "R" est une dentale : la pointe de la langue doit buter contre les incisives. Dites LA, NA, RA ; LI, NI, RI pratiquement de la même manière. Sinon, "vi kartavas" et vous êtes automatiquement repéré comme Français dans un milieu international. Exercez-vous :

**la sinjorino tre bone parolas en Esperanto.**

La lettre "H" est très EXPIRÉE. Votre souffle doit soulever une feuille de papier. Comparez :

horo haveno halo hajlo haro homaro hotelo haĝo heĝo  
oro aveno alo ajlo aro omaro "Otelo" aĝo eĝo

MI NE SCIAS : tout comme dans : "poSTScolaire", prononcez :  
mi neSTSias ; de même, mi konscias.

5

## PONCTUATION (LR n°65 et PAG n°9)

Remarque : La coutume veut que l'on sépare les propositions subordonnées par une virgule.

Ex : Antaŭ multaj jaroj vivis unu reĝo, kiu tiel amis belajn novajn vestojn, ke li elspezadis sian tutan monon, por nur esti ĉiam bele ornamita.

Mi ne scias, ĉu tio estas vera.

\*\*\*

**NOM, PRONOM, ADJECTIF, ADVERBE,  
PRÉPOSITION, CONJONCTION, VERBE**

6

## LE NOM (substantivo) (PAG, p.59)

Remarques diverses

- Les noms propres "assimilés" prennent l'accusatif.

Ex: mi vizitis Parizon.

7

Pour les noms propres de pays, consulter le PIV.  
En voici cependant une courte liste. (Le nom de pays est précédé ou suivi du nom des habitants).

Franco : Francujo/Francio. - Belgo : Belgujo/Belgio. -  
Germano : Germanujo/Germanio. - Italo : Italujo/Italio.

Hispano : Hispanujo/Hispanio. - Brito : Britujo/Britio.  
(Anglujo, Skotlando, Nord-Irlando)...

Sviso : Svisujo/Svisio. - Dano : Danujo/Danio/Danlando. -

Fino : Finujo/Finnlando (Suomio)...

Algerio (Algeriano). Aŭstralio. Bolivio. Brazilo. Irako. Irano.  
Islando. Kanado. Kubo. Libano. Maroko. Meksiko. Nederlando.  
Pakistano. Urugvajo. Venezuelo. / Izraelio.

- 8) Pourquoi : "...ujo et io" ? UJO se trouve dans le FUNDAMENTO ; IO est toléré par l'Académie qui laisse à l'usage le soin de décider quelle est la forme la plus opportune.

\*\*\*

### LE PRONOM (PAG, p.70)

Remarques diverses :

- 9) - Le "CI" du tutoiement, pour des raisons de convenances qui varient énormément d'un pays à un autre, ne s'est pas enraciné.
- 10) - Pour les animaux on utilise "ĜI" quel que soit le sexe (sauf si l'on personnifie l'animal, dans un conte par ex.).
- 11) - "ONI" donne : oniN, oniA, oniaN (tout comme : mi, min...) (PIV).
- 12) Pronom interrogatif. Quand employer KIO ? et KIU ?  
(= qui, lequel?)

C'est bien simple : aussi bien pour les êtres vivants (personnes, animaux) que pour les choses. **MAIS** : KIO pose une question d'ordre général alors que KIU "individualise" (d'où : lequel). Autrement dit : KIO interroge sur un "ensemble" et KIU interroge sur un "élément" de cet ensemble. (PAG. p.84 +6)

Ex: Voici deux groupes d'adultes dans une cour d'école :  
Je désigne un groupe : Kio ili estas ? - la gepatroj de la infanoj.

Je désigne un 2ème groupe :  
Kio ili estas ? - la instruistoj.

Parlant du 1er groupe :

Kiu estas tiu, kiu havas barbon ? - Li estas la prezidanto de la asocio.

Parlant du 2ème groupe :

Kiu estas tiu, kiu staras dekstre ? - La instruisto de mia filo.

Voici des objets dans deux boîtes :

Kio estas en la unua ? - Butonoj.

Kaj en la dua ? - Bombonoj.

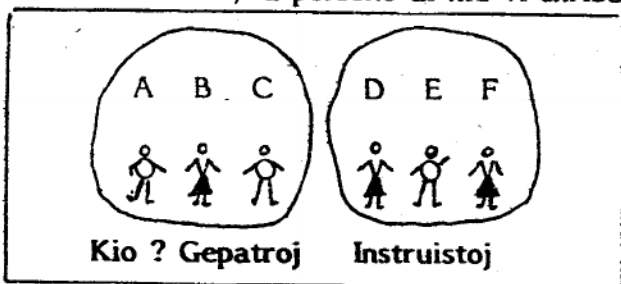
Kiu estas tiu butono ? - La plej bela.

Kiu estas tiu bombono ? - Tiu, kiun mi plej amas.

Parlant de moi :

Kio mi estas ? - Réponse : Homo, instruisto...

Kiu mi estas ? - Durand, la persono al kiu vi skribas.



Kiu estas A ?...

Il est de fait qu'on a plus souvent besoin d'individualiser les personnes que les choses, mais cela ne doit pas conduire à une fausse interprétation de **KIO** et de **KIU** (qui, lequel).

### 13) Pronom relatif

Il est particulièrement conseillé de consulter :

- pour l'usage de **KIO** : le PV (p.230) ou le PIV (p.506)
- pour l'usage de **KIU** : le PV (p.231) ou le PIV (p.511)
- pour l'usage de **KIES** : le PV (p.229) ou le PIV (p.508)

Remarque I - la domo, kies loĝanto... Pas d'article entre kies et loĝanto. Tout comme en allemand "wessen" ou en russe "čej", kies inclut l'article défini, donc : kies = dont le. Si on a affaire à un mot indéfini, on dira par ex: "ŝtuparoj, el kiuj unu kondukis rekte en la maron". (el kiu, pri kiu...)

- 14) Remarque II. TRÈS IMPORTANT : le "QUE" français a un grand nombre de significations (ex: que d'eau! / que ne le dites vous ? / que je vous aime! etc...)

Il ne faut SURTOUT pas confondre :

- 1) Je veux que vous veniez = **Mi volas, KE vi venu**  
(conjonction, placée après un verbe)
- 2) Le livre que je lis est intéressant = **La libro, KIUN mi legas, estas interesa** (pronom relatif, remplace l'antécédent LIVRE. On pourrait dire : le livre "lequel" je lis...) Celui que je vois ressemble à mon frère = **tiu, KIUN mi vidas...** (corrélatif de tiu)
- 3) J'ai entendu ce que vous m'avez dit = **mi aŭdis tion, KION vi diris** (corrélatif de tio).  
(voir tableau 9) p.5 de la 1ère partie : kiun, ke

\*\*\*

### ADJECTIF - ARTICLE

- 15) Adjectif qualificatif

Remarque I - On dit : (PAG, p.90) p.232 -8 et +23

**Pano estas necesA** (forme adjective)

mais : **Margi estas necesE. Estas necesE, ke vi margu**  
(forme adverbiale)

- 16) Remarque II -

Comparatif : **Petro estas pli granda ol Ludoviko**

Superlatif : **Li estas la plej granda el la kvar infanoj**

mais s'il n'y a que deux personnes, on dira :

**la pli granda.**

- 17) Remarque III (p.129-4/ 210-12 / 344 -Rim. III / 345)

Tiel granda kiel mi. Mais aussi : sama, kiel

Ex: via opinio estas la sama, kiel la mia.

Pli granda ol. Mais aussi : malsama ol, tute alia ol, nenio

alia ol. Ex: Tiu propono estas tute malsama ol la mia.

La rezulto estis tute alia, ol mi esperis.

- 18) Article : (LR. 83,84 ; PIV p.608 ; PAG p.95)

Moins utilisé qu'en français. On ne dit pas :

La doktoro Zamenhof, mais "Doktoro Zamenhof"



- 19) Adjectifs numéraux  
Remarque au sujet de PO : (PIV p.841 et PAG p.109)  
PO s'applique toujours à une quantité et non aux unités entre lesquelles on fait le partage.

"po tri gutoj en glaso" / "vendi pogranda"  
"Veturi po cent kilometroj en horo" ou "hore"  
mais non : pohore, potage (PAG p.278 +26)

\*\*\*

## ADVERBE

- 20) Remarque I : Les adverbes de quantité (iom, neniom, kelke da, multe da, malmulte da) ont valeur de substantif (PAG p.60). D'où :  
oni aŭdas multe da birdoj = multajn birdojn (PAG p.242)  
mi manĝos ovojn, kelkajn pomojn kaj iom da mielo (et non : iom da mieloN) (PAG p.186 +11)(v. 10) de la première partie)

- 21) Remarque II  
ANKAŬ se place avant le mot qu'il veut souligner.

Soit la phrase : mi dancis kun ŝi hieraŭ en la korto  
ankaŭ mi dancis... (d'autres ont dansé, mais moi aussi)  
mi ankaŭ dancis (j'ai fait beaucoup de choses, mais j'ai aussi dansé)

ankaŭ kun ŝi (avec d'autres, mais avec elle également)

— ankaŭ hieraŭ  
ankaŭ en la korto

De même pour ALMENAŬ :

Almenaŭ ili aprobis la principon (= dum aliaj tion eble ne faris)

Ili aprobis almenaŭ la principon (= sed eble ne la ceteron)

De même pour EĈ, pour NE :

Li eĉ tion ne kapablas. Eĉ li tion ne kapablas.

Ne ĉio brilanta estas diamanto. Se li ne volas kanti, li povas ne kanti.

## PRÉPOSITION

(22) L'emploi des prépositions françaises est loin d'être logique. C'est souvent un casse-tête pour les étrangers qui étudient notre langue.

On trouve environ 20 façons de traduire "à" en Esp-o :  
 Li iras **AL** Parizo. Li loĝas **EN** Parizo. Li estas **ĈE** la fenestro. Li pensas **PRI** sia patrino...

On doit donc être très circonspect quant aux choix des prépositions en Esperanto.

La seule manière de ne pas se tromper est de consulter le PV ou le PIV et de d'en remettre à l'usage.

Ex: **SUR** la ĉielo staras bela suno. Li ĵetiĝis **SUR** lian kolon. Enterigi iun **SUR** la tombejo.

(23) ATTENTION!

1°) L'infinitif n'est jamais précédé de **DE**

On dit : **Mi intencas labori**

**Mi ne havas tempon legi**

**Li estas preta plori**

Comparer avec : il préfère mourir, au lieu de

Il préfère de mourir (vieux)

ou encore : Il nous est commandé garder, sauver, administrer chacun son pays (Rabelais - Gargantua)

Devant un infinitif, on trouve :

**Por** (por manĝi) ; **anstataŭ** (anstataŭ babilo) ; **krom**, **sen** et **antaŭ ol** (antaŭ ol manĝi)

(24)

2°) Si le verbe est au passif, le complément d'agent est précédé de **DE** (tout comme : il est aimé de sa mère).

Ex: La tablo estas **kovrita DE** la servistino **per** tapiŝo.  
 (et non : **per** la servistino ! (PIV p.167 n°4 et PV p.76 n°4, PIV "kovri" p.574 n°7. Rim. / PAG p.280 Rim.I / L.R. n°132)

## CONJONCTION

## 25) RAPPEL :

Certains mots sont tantôt préposition tantôt conjonction de subordination. Ils jouent dans la phrase un rôle identique: ils introduisent un complément de circonstance (= adjekto).

Ex : Kruĉo iras al la fonto ĝis rompiĝo/ĝis ĝi rompiĝos.  
préposition / conjonction

26) La conjonction KIEL (PV p.229 ; PIV p.507)

KIEL est tantôt adverbe, tantôt conjonction, tantôt particule  
Ce qui suit a trait à **KIEL** conjonction et **KIEL** particule.

<p><b>KIEL</b> introduit une <u>comparaison</u>: (une action avec une autre ; une qualité avec une autre ; une chose avec une autre) donc DEUX actions, etc...</p>	<p>A) <u>action</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- li komprenas predikon, kiel bovo muzikon (komprenas)</li> <li>- trakti iun, kiel (oni traktas) krimulon</li> <li>- li traktis min, kiel Tataro (traktus min).</li> </ul> <p>B) <u>qualité</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- okuloj bluaj, kiel ĉielo (estas)</li> <li>- ŝi donis al la florejo formon rondan, kiel la suno (estas).</li> <li>- mi faros vian idaron, kiel polvo de la tero (= tiel multnombra kiel)</li> </ul> <p>C) <u>chose</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- la urbo estas kiel arbaro (estas).</li> <li>- tia sama homo, kiel mi (<u>pas</u> : kia)</li> <li>- li havas tiom da talento, kiel mi (havas) (<u>pas</u> : kiom)</li> </ul>
--	--

KIEL employé comme simple particule, signifiant : "ayant l'identité de, étant, ayant fonction de, en tant que... (donc UNE personne, etc...)"

- Kiel urbestro, mi havus devon zorgi pri...
- Kiel esperantistojn, tiu batalo ne povas vin tuŝi.
- Kiel deserton, mi manĝos bombonojn.
- Mi elektis lin, kiel prezidanto
- Mi elektis lin, kiel prezidanton  
(PAG p.238 -15)

Remarque : Au lieu de "ni konsentas preni lin, kiel reĝon", on peut dire : "preni lin POR reĝo" (PAG p.239 -15)

\*\*\*

#### INTERJECTION

- (27) Au téléphone : "Lo ! Ha lo ! S-ro Levi ?"

\*\*\*

#### VERBE

- (28) REMARQUE IMPORTANTE :

La conjugaison en Esperanto a SON CARACTÈRE PROPRE. En certains points elle s'apparente plus aux langues slaves qu'au français. Toute comparaison avec la conjugaison française risque de conduire à des erreurs. (Ex: le plus-que-parfait n'existe pas).

- (29) UNE PHRASE INTÉRESSANTE (qui contient toute la conjugaison en deux lignes) :

La buĉisto dirIS, ke li bedaŭRAS, sed estOS necese, ke mi pagU kontante, kvankam estUS pli oportune por mi pagi kredite. (adapté de "Kredu min, Sinjorino").

- (30) PAS DE CONCORDANCE DES TEMPS : "Le boucher m'a dit qu'il regrettait, mais qu'il fallait que je paie comptant, bien qu'il me soit plus commode de payer à crédit."

En Esperanto, PAS de concordance des temps ; qu'il s'agisse de style direct ou indirect, les temps de verbe sont les mêmes. Autrement dit, le fait qu'un verbe soit dans une proposition subordonnée ne change rien au temps employé. En style direct :

La buĉisto dirIS : "Mi bedaŭRAS. PagU kontante. Tio estOS necesa. EstUS ja pli oportune por vi pagI kredite."  
(ABC n°41 - PAG p.315)

31) LES PARTICIPES ANTA, INTA (et ONTA)  
(PIV p.51 ANTA, p.433 INTA, p.765 ONTA)

ANTA montre que l'action est EN TRAIN de se dérouler  
mi estas laboranta

INTA montre que l'action est ACHEVÉE  
mi estas laborinta

Mais dans la pratique ces formes complexes sont PEU employées. On les trouve rarement chez Zamenhof et pratiquement jamais chez Kabe. Elles alourdissent le style. Les formes simples AS, IS, OS assorties d'un adverbe les remplacent avantageusement. (PAG p.150 +16)

Mi estas manganta = Mi mangas. Mi nun mangas.  
Mi ĝuste mangas.

Mi estas manginta = Mi mangis. Mi ĵus mangis.  
Mi jam mangis.

Mi estas mangonta = Mi mangos. Mi tuj mangos.  
Mi baldaŭ mangos.

Kiam mi estis skribinta la leteron, mia amiko venis.  
= Post kiam mi skribis... mia amiko ...

Kiam mi estis skribanta la leteron, mia amiko venis.  
= ĝuste kiam mi skribis la leteron, mia amiko venis.

Zamenhof a écrit :

Estis tia vetero, ke eĉ hundon oni ne elpelus.

(= Il faisait un tel temps qu'on n'aurait pas mis un chien dehors)

Ŝi ekkriis, ŝanceliĝis kaj certe falus, se li ne subtenus ŝin.  
(= ... et serait certainement tombée, s'il ne l'avait pas soutenue) "falus" = estUS falINTA. La présence de IS dans la proposition principale ne laisse aucun doute sur le "conditionnel passé".

Mais cet emploi n'est pas toujours possible ou peut créer des ambiguïtés. On utilise alors la forme complexe : **estus falinta**. En ce qui concerne les temps complexes de l'indicatif, KABE les a pratiquement toujours remplacés par des temps simples accompagnés d'adverbes ; pour ce qui est du conditionnel, il a conservé la forme complexe. (PAG p.148 -22) On trouve de temps à autre : **estintus, devintus** (PAG p.149 +2)

En conclusion : faire autant que possible la synthèse de la CLARTÉ et de la SIMPLICITÉ (la clarté restant prioritaire).

Remarquez la clarté du style dans le texte suivant. Pas de temps composés ! L'unique "IS" traduit tantôt le passé simple (ou le passé composé), tantôt l'imparfait, tantôt le plus-que-parfait.

"Tra la pordo de l'kuirejo enkuris en unu el la ĉambroj Klaro Wygrycz kantante, ĉar ŝi ĉiam kantis, kiam ŝi estis kontenta... La knabino ne estis perfekte bela, sed ŝi posedis la freŝecon de dek naŭ jaroj. Ŝi ridetis ankaŭ nun rigardante la ĝardenon. Ŝi sentis sin gaja. Ŝi jam plenumis ĉiujn devojn kaj estis tute libera du horojn. La tagmanĝo jam tute preta atendis ilian (= de la patro kaj de la frato) revenon. Ordiginte la loĝejon, ŝi estis iom malsata. Tial ŝi prenis en la korbon pecon da pano..."

KABE : La Interrompita Kanto.

### 32) LES PARTICIPES ATA, ITA (et OTA)

a) La domo estas konstruOTA, konstruATA, konstruITA. KonstruATA indique que la construction se fait, n'est pas terminée. (PIV p.76 ATA)

KonstruITA : elle est terminée. Le résultat est acquis. (p.445 ITA)

b) Une action QUI SE RÉPÈTE DANS LE TEMPS ne peut être considérée comme "terminée". On emploiera alors ATA.

Comparer :

Tiu komercaĵo estas ĉiam volonte aĉetATA de mi  
(répétition)

et : La surtuto estas aĉetITA de mi ; sekve ĝi apartenas al mi. (résultat) (F. §25 et PAG p.155 -12)

Autre ex: **Mi preferas (diras la malbela anasido) esti mortigITA** (résultat) de ili ol esti pin**ĈATA** de la anasoj, pik**ATA** de la kokinoj, pu**ŝATA** de la servistino" (répétition) (PAG p.155 -5)

### 33 L'ACTION, LE RÉSULTAT :

- A. Pour un très grand nombre de verbes (type : konstrui) on peut parler 1° - de l'action qui se déroule ; 2° du résultat qui en découle. Donc **ATA**, **ITA**. (PAG p.144)
- B. Mais on peut trouver des verbes indiquant une ACTION QUI DURE, sans pour autant qu'il y ait de résultat concret. **La oratoro estas atente aŭskultATA kaj je la fino tre varme aplaŭdATA.** (PAG p.145 -13)
- C. Inversement, un résultat peut apparaître subitement, non précédé d'une action durable. **Ho! Mia monujo estas perdITA ; mi estas vere tre surprizITA.** (PAG p.146 +11)
- D. Enfin il existe des verbes hybrides pour lesquels ces notions n'interviennent pas.  
**Mi estas tre okupATA / mi estas tre okupITA**  
(PAG p.147 -14)

En cas d'hésitation, consulter le P.I.V.

Quelques exemples concrets :

**La melodio estas memorata de Petro sed forgesita de Renato**

B C

**La krimulo estis persekutata kaj kaptita.**

B C

**Mia ringo ne estus tiel longe serĉata, se ĝi ne estus tiel**

B

**lerte kaŝita de vi. (F. §25)**

C

Voici ci-dessous sous forme de tableau, le résumé de ce qui vient d'être dit. Nous insistons quelque peu, car ces nuances échappent parfois aux Français. Nous voulons souligner d'une part que, comme nous l'avons dit, rien n'est mathématique en matière de langue, et que pour cette raison on trouvera toujours des cas-limites.

Ex: on dira presque toujours : **la pordo estas fermITA** et très exceptionnellement : **fermATA** (sauf en cas de répétition).

Mais d'autre part, un usage erroné de ATA, ITA peut avoir des conséquences graves sur le plan pratique, dans un acte officiel par exemple.

Un contrat stipule :

**Ni garantias, ke la domoj detruitaj dum la milito estos rekonstruATAJ en 1970.**

signifie que les maisons seront EN COURS DE RECONSTRUCTION en 1970 (et pas autre chose!) (AK.AK n°1 p.49)

RÉSUMÉ	Déroulement	Résultat
1°) <u>Déroulement</u> et <u>résultat</u> /ou: <u>répétition</u>	= en train de... la domo estas konstruATA  ————— - - - ->  Tiu komercaĵo estas ĉiam volonte aĉetATA de mi. - - - - ->	= terminé la domo estas konstruITA -----■
2°) <u>Déroulement</u> seulement	Ŝi estas amATA - - - - -	XXXX Pas de résultat.
3°) <u>Résultat</u> seulement	XXX Pas de déroulement	Mia monujo estas perdITA
4°) La <u>nuance</u> : "déroulement", <u>résultat</u> " n'est pas perceptible	Mi estas okupATA / Mi estas okupITA	

34 Remarque I

On peut souvent se passer de la forme passive, en la remplaçant par la forme active. Le style en est plus élégant et la difficulté de choix ATA/ITA disparaît :

Petro memoras la melodion, sed Renato ĝin forgesis.

/ La melodion Petro memoras, dum Renato ĝin forgesis.



35 Remarque II

Tout ce qui est dit précédemment a trait aux verbes transitifs (c-à-d : ceux qui admettent un complément d'objet). A la forme (mi konstruas domon) correspond la forme passive (la domo estas konstru:ATA/ITA).

Mais un verbe intransitif comme : MORTI, FALI, SIDI, SITUI, SEKIĜI... n'a pas de participe passif.

Donc : mortANTA / INTA, falANTA / INTA, sekigANTA / INTA, sidANTA, situANTA (et non : ~~sidata~~, ni : ~~situata~~)

36 LE-PLUS-QUE-PARFAIT

Nous l'avons signalé plus haut : il n'existe pas en Esperanto. (PIV p.840 et LV p.197 ; PAG p.152 -4).

Comment le traduire ? Par l'adjonction d'un adverbe.

Kiam vi vidis nin en la salono, li jam antaŭe diris al mi la veron.

Kiam via domo estis konstruata, mia domo estis jam de longe konstruita.

Vi ne malhelpis min, ĉar, kiam vi venis, mi estis jam fininta mian laboron.

37 LAVI SIN / LAVIĜI (PAG p.166 -5)

Ces deux formes peuvent être différentes ou, à la limite, se confondre.

Dans LAVI SIN, l'action est faite volontairement, consciemment. Dans LAVIĜI, elle se fait inconsciemment. Sur la plage que fait le baigneur ? Ĉu li sekigas ou Ĉu li sekigas sin ? Lui seul peut répondre : tout dépend de la volonté qu'il apporte à se sécher.

RULIĜI / ESTI RULATA : (PAG p.167 +13)

La ŝtono ruliĝas laŭ la deklivo / La ŝtono estas rulata (de iu). Le résultat est le même ; mais l'action se fait seule / ou est le fait d'un acteur.

Autre exemple : Ĉu la kandelo estis estingita (de iu) aŭ ĉu ĝi estingiĝis mem ?

## LA PHRASE

## ATTRIBUT / ÉPITHÈTE

\*\*\*

38 Rappelons deux notions essentielles en faisant appel au français :

1. Un souriceau tout jeune et qui n'avait rien vu... (La Fontaine)
2. Je l'aurais voulu plus grand (le fleuve) et qu'il se fût appelé la mer (Daudet).

L'épithète jeune exprime une qualification DÉJÀ ACQUISE au moment où s'engage la phrase. On peut remplacer une épithète par une proposition relative (qui est jeune) ou de même joindre une épithète à une proposition relative.

Epithète = proposition relative

L'attribut grand (ici : attribut de l' = fleuve) apporte au substantif une qualification qui s'acquiert AU MOMENT OÙ L'ON PARLE. On peut le remplacer par une proposition conjonctive (j'aurais voulu qu'il soit plus grand). Il est ici joint à une proposition conjonctive.

Attribut (du complément d'objet direct) = proposition conjonctive

Voici quelques exemples d'attribut du complément d'objet direct :

- **Mi trovas la vinon BONA (= ke la vino estas bona)**
- **Igi (fari) la laboron tro FACILA** (faire que le travail soit trop facile) (comparer avec : **fari tro facilan laboron**).

Ceci vaut également pour les participes :

- **Li vidis sian bopatrino KUSANTA kaj MALSANA**

(Il vit que sa belle-mère était couchée et malade)

Comparer avec : **li vidis sian malsanan kaj kusantan bopatrino**. (Il vit sa "malade et couchée" belle-mère).

- **Ne aŭdu vian sklavon MALBENANTA vin** (la forte marque verbale de **malbenanta** permet aussi de la remplacer par l'infinitif **malbeni**).

39) ACCORD

L'attribut reste au nominatif (= ne prend pas l'accusatif).  
L'épithète au contraire prend l'accusatif (qu'il s'agisse d'un adjectif ou d'un participe).

En la laboro de S-ro Schleyer mi vidas malfeliĉan provon, konstruitan sur erara fundamento kaj ne havantan estontecon.

40) Remarque I : Le participe épithète havantaN entraîne néanmoins l'accusatif de "estontecoN" en raison de sa valeur verbale.

41) Remarque II : Vers 1930, certains (avec des raisons valables) faisaient abstraction du "N" quand l'adjectif se trouvait en apposition.

Ex: Oni ne forgesu la konkurson, organizita de nia gazeto. Néanmoins, cette simplification entraînant des ambiguïtés, ne doit pas être imitée.

Ex: Li amindumis la filinon de la instruistino,  
havantaN longajn dentojn (la filinoN)  
havanta longajn dentojn (la instruistino)

Lastatempe oni trovis bone konservitan parton de la GRANDA MURO, konstruitaN en Ming Dinastio. Si l'on avait écrit : ... de la GRANDA MURO, konstruita il s'agirait de la Grande Muraille tout entière et non de la partie concernée.

\*\*\*

42) LE RÉFLÉCHI SI, SIA  
(PAG p.219 et AK.AK n°2 p.55)

En français : Il a vu Paul avec son père.  
Le père de Paul ? Ou le père du sujet ?

SI et SIA apportent la clarification nécessaire.  
(Comparer au latin "SUUS").

Ex. de base :

Li batas sian hundon per sia bastono (son PROPRE chien avec son PROPRE bâton = le chien et la bâton du SUJET).  
Lia hundo ribelas (LI, LIA).

Comme on le voit SIA se rapporte au sujet, mais par voie de conséquence, n'est JAMAIS devant un sujet.

Comparer avec :

Li batas lian hundon per sia bastono (lian hundon : ce n'est pas son PROPRE chien, mais le chien d'une autre personne).  
Et dans ce cas on dira : Tiu hundo ribelas (ou : tiu alies hundo) ribelas (le chien de cet autre).

---

Li kaj lia frato promenas (kaj joint deux sujets)

Li promenas kun sia frato (li kun sia frato promenas)

La sinjoro ordonis al la servisto / vesti lin por la ceremonio (sujet de vesti ? La servisto. La servisto vestos lin = la sinjoron).

La sinjoro ordonis al la servisto / vesti sin por la ceremonio (la servisto vestos sin mem)

Li rekompencis la soldatojn / batalintajn por lia savo (la soldatoj batalis por la savado de li ; ne de si mem!)

Picasso vizitis muzeon / faman pro liaj pentraĵoj (la muzeo, kiu estis fama pro liaj pentraĵoj : la pentraĵoj de Picasso).

Ili vizitis la muzeon / faman pro siaj pentraĵoj (la muzeo, kiu estas fama pro siaj pentraĵoj : la pentraĵoj de la muzeo).

\*\*\*

LE PARTICIPE-ADVERBE  
(ou GÉRONDIF)

...ANTE, ...ANTA, ...ANTAN.

\*\*\*

LETTRE A UNE ÉLÈVE

Vous avez écrit : "Mi vidas rondojn, indikante la aĝon de la arboj".

Vous auriez dû dire : "Mi vidas rondojn, indikantaj la aĝon de la arboj."

LE GÉRONDIF DOIT TOUJOURS SE RAPPORTER AU SUJET DE LA PROPOSITION. ("gérondif" = appelons-le "participe-adverbe" de par sa fonction, tout comme en Esperanto "participadverbo" (PAG p.251 -17)

Vous avez donc écrit : "En indiquant l'âge des arbres, je vois des cercles", ce qui n'a pas de sens !

Et pourtant, Commynes au XVème siècle écrivait :

"L'artillerie vint tuer un trompette, en apportant un plat de viande".

Et plus tard: "Vous m'êtes, en dormant, un peu triste, apparu" (La Fontaine: Les deux amis)

"Savez-vous qu'en naissant, mes bras vous ont reçue?" (Racine)

"Le cœur lui bat, en appuyant sur la touche" (Romain Rolland).

Persiste encore: "L'appétit vient en mangeant".

Mais en Esperanto, tout comme en français aujourd'hui, le  sujet du gérondif (particip-adverbo) doit être le même que celui de la proposition de laquelle il dépend.

En forgeant, on devient forgeron

(On forge, alors on devient forgeron)

Forĝante, oni fariĝas forĝisto (PIV p.930. Rilati +9)

Li venis tute ne atendite. / Ironte promeni, purigu vian veston (= vi). / Mi admiris Neptunon, kiu rajdas sur malbela fiŝo, levante sian minacantan forkegon. La fraŭlino plu paŝis, dum li, stoniĝinte de admiro, sekvis lin per la okuloj (PAG p.261 -17)

44

Remarque : Ne pas dire : "ĝenerale parolante" mais : "se paroli ĝenerale" (PAG p.354 +12)

COMPARONS :

- 1) La promenanta knabino renkontis amikinson (épithète) (PAG p.183 +7)
- 2) La knabino renkontis promenantan amikinson (épithète)
- 3) Promenante, la knabino... (gérondif : En se promenant)
- 4) Promenanta, la knabino... (PAG p.218 -18 et -10)

Il existe entre le 3) ...antE et la 4) ...antA une nuance grammaticale, tout comme entre :

Pierre, en sortant, rencontre Paul (s'applique à rencontre)  
et : Pierre, sortant, rencontre Paul. (s'applique à Pierre)

45

### UN GROS PIÈGE ! LE PARTICIPE ABSOLU (PROPOSITION PARTICIPE)

Le participe absolu (= proposition participe) est une forme qui n'existe pas en Esperanto. (PAG p.255 +25)

"La ville prise, on signa la paix" doit se transformer en :  
"Quand la ville fut prise, on..."

ou : "Après la prise de la ville, on..."

Autres ex :

La tanche rebutée, il trouva du goujon.

L'averse ayant cessé, nous nous séparâmes.

Son loyer payé, Mermoz disposait de...

Le mari sorti, les enfants envolés, la femme restait seule au logis. Etc, etc...

Décelez le piège et vous éviterez la faute !

Mais : La cigale ayant chanté tout l'été → ... 43

Dans le même ordre d'idée, on dit :

li parolas KUN la ĉapelo ĉe la mano.

„ KUN la kapo nuda. (PAG p.255 +21)

\*\*\*

46

### L'ACCUSATIF (PAG p.242)

Se trouve en latin, grec, allemand, hongrois... et en Esperanto. Il subsiste en français dans : me, te, se, le, que. En Esperanto, c'est un élément de clarté.

On peut tout aussi bien dire :

La filo obeas AL la patro = La filo obeas la patroN

Li dormis DUM la tuta nokto = Li dormis la tutaN noktoN

Li iras AL Parizo. = Li iras ParizoN

La kato saltas AL sur la tablo = La kato saltas sur la tabloN

Tablo longa JE tri metroj = Tablo tri metrojN longa

Comme on le voit, tout complément quel qu'il soit se distingue du sujet soit par une préposition, soit par l'accusatif. En Esperanto, on a toujours la possibilité de remplacer une préposition par l'accusatif N, si l'expression formée a un sens.

Ex : tirés du Fundamento § 29

Mi ridas je lia naiveco = mi ridas lian naivecon.

Mi sopiras je mia perdita feliĉo = mian perditan feliĉon

Nous constatons que l'accusatif marque :

- le complément direct d'objet (la filo obeas la patron)
- le complément direct de circonstance (li dormis la tutan nokton).
- le lieu VERS lequel s'opère le mouvement  
(La kato saltas sur la tablon)

(s'emploie aussi pour les mesures)

### Remarques

N°1 : Mi mangas panon, mais : mi mangas multe da pano

(47) N°2 : Attention à tous les sujets inversés : (PAG p.242 -18)

Okazis akcidentO. Sur la monto staras monumentO.

En mia urbo ekzistas bela bibliotekO.

Estas birdO sur la arbo.

(48) N°3 : On écrit : Jen mia mondo, et non : Jen mia<sup>x</sup>/  
mondo<sup>x</sup>.

(49) N°4 : Pas d'accusatif après AL et ĜIS qui indiquent  
précisément le lieu VERS LEQUEL...

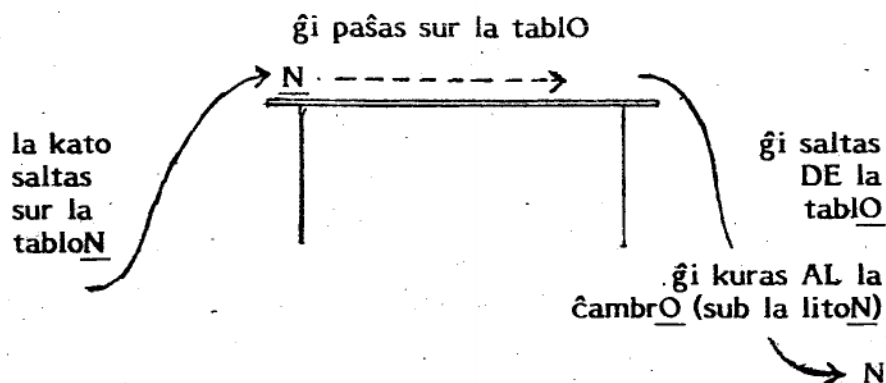
(50) N°5 :

La kato saltas sur la tabloN (de la terre sur la table),  
paŝas sur la tablo (pas de mouvement VERS), saltas de la  
tablo (de et el indiquent l'origine d'un mouvement).

Ĝi kuras AL la ĉambro, sub la litoN.

L'accusatif n'indique pas un mouvement en soi.

Il indique le but que l'on se propose d'atteindre.



51 N°6 :

S'il existe deux compléments d'objet de sens différents, l'un des deux prend l'accusatif, l'autre est accompagné d'une préposition. (PAG p.241 -13)

Peti konsilon de amiko / Peti amikon pri konsilo.

Pardonu ion al iu / Pardonu iun pri io.

Ĉirkaŭligi membron per bandaĝo / Ĉirkaŭligi bandaĝon ĉirkaŭ membro.

Instrui Esperanton al iu / Instrui iun pri Esperanto.

52 N°7 : Accusatif après "KIEL" : Voir Tableau KIEL § 26

N°8 : Accusatif après "OL" (PIV p.761 OL Rim. I)

Li amas sian patron pli, ol (li amas) sian fraton.

Li amas sian patron pli, ol lia frato (amas sian patron)

Nutri pli ol unu familion (PAG p.242 -3)

53 N°9 : Adverbes d'origine verbale : On dit :

Koncerne miN / Rilate miN / InkluzivE vinoN (= vin compris)

54 N°10 : Accusatif suivi d'un infinitif (PAG p.312 +22)

Mi aŭdis la birdojN trili (= ke la birdoj trilas)

("birdoj" est en même temps "objet" de aŭdi, et "sujet" sous-entendu de "trili")



55 VERBES TRANSITIFS - VERBES INTRANSITIFS

La notion de transitivité, dans les langues nationales, en français par exemple, n'est pas quelque chose d'absolu. Des verbes autrefois transitifs sont aujourd'hui intransitifs et inversement. "obéir son mari" (Malherbe) etc...

(Les verbes transitifs s'opposent aux verbes intransitifs par le fait qu'ils peuvent être - presque toujours - tournés à la voix passive.)

(La kato mangas la muson. La muso estas mangata de la kato)

Le verbe COMMENCER est à la fois transitif (je commence mon travail) et intransitif (le travail commence).

En Esperanto on doit distinguer nettement :

Mi komencas la laboron.

La laboro komenciĝas.

De même : Li finas la laboron.

La laboro finiĝas (PAG p.162 -1)

KOMENCI, FINI... sont transitifs.

IGI les rend intransitifs.

Inversement :

La bruo ĉesas. La ĉevalo haltas.

Mi ĉesigas la bruon. Mi haltigas la ĉevalon.

ĈESI, HALTI, SITUI sont intransitifs. IGI les rend transitifs. (Rappel : N°35 : situANTA et non situ~~ita~~)

Le PIV indique pour chaque verbe s'il est transitif ou intransitif.

Ex: BANI (tr) / bani infanon, ĉevalon ; bani sin

DOLORI (tr) / mia reŭmatismo min doloras.

ODORI (ntr) / Odori je brasika supo.

PROMENI (ntr) Kiam kato promenas, la musoj festenas.

(Il est vivement conseillé, pendant la période d'étude, d'accompagner les verbes d'un contexte.

Ex: mia reŭmatismo min doloras.

Remarque :

Nous venons de dire que **IGI** rend transitif un verbe intransitif  
que **ĪGI** rend intransitif un verbe transitif

Ceci n'exclut pas que **IGI** peut s'ajouter aussi à un verbe  
transitif (**FarIGI meblon** = faire faire un meuble) et que  
**ĪGI** peut s'ajouter à un verbe intransitif (**KuĪGI**)

(PIV p.411/413)

Mais ceci n'entre pas dans le chapitre "Transitivité".

\*\*\*

TEMPS DE VERBE  
DANS LES PROPOSITIONS SUBORDONNÉES

(56) (Revoir N°30 : PAS DE CONCORDANCE DES TEMPS)

Pour mieux comprendre, prenons une date de référence :  
14 juillet.

TEMPS DITS RELATIFS (par rapport au verbe de la principale)  
(PAG p.356 +3)

Li diros (ke li ne havos tempon (après-demain : 16-7)  
(ke li ne havas tempon (demain : 15-7)  
(demain 15-7) (ke li havis tempon (aujourd'hui : 14-7)

Li diras (ke li ne havos tempon (demain : 15-7)  
(aujourd'hui: (ke li ne havas tempon (aujourd'hui : 14-7)  
14-7) (ke li ne havis tempon (hier: 13-7)

(ke li ne havos tempon (aujourd'hui : 14-7)  
Li diris (ke li ne havas tempon (hier : 13-7)  
(hier: 13-7) (ke li ne havis tempon (avant-hier : 12-7)

La chose devient très simple si l'on remplace  
KE par "":

**Li diros: "Mi ne havos tempon"** etc... donc en employant le  
style direct. 30 Ab

\*

TEMPS DITS ABSOLUS (PAG p.357 -16)

Mi vidis knabon, kiu ploris (mi vidis knabon : la knabo ploris)

Oni premios la knabon, kiu plej bone deklamis.  
(Li bone deklamis : oni premios lin).

La knabo, kiu deklamos, jam foje gajnis premion.  
(Li jam gajnis premion ; li ankoraŭfoje deklamos).

Mi atendis, ĝis ili ĉesos paroli.  
(Mi pensis : ili baldaŭ ĉesos paroli. Kaj mi atendis ĝis tiu momento).

Comme on le voit, dans les 2 cas, et comme il a été déjà dit : un verbe dans une proposition subordonnée est au temps où il serait s'il se trouvait dans une proposition principale ou indépendante. (30) Ab

\*\*\*

LE VOLITIF (mode de la volonté)  
(PAG p.306 +10)

(57) Deux cas :

- 1) La volonté est exprimée dans la proposition principale (volonté, ordre, désir, nécessité)

Mi volas, ke vi forirU. Mi deziras, ke ... U.  
Mi petas, ke ...U. Mi ordonas, ke ... U.  
Mi klopodis, ke ...U. Tio ebligis, ke ...U.

- 2) Le but, l'ordre, l'aspiration... est exprimé seulement dans la proposition subordonnée.

Mi diris, ke li venU = Mi diris : "Venu".  
(comparez : mi diris, ke li venos)

Remarque 1 : Après "POR KE" pratiquement toujours le volitif (PIV p.849).

Il faris ĉion, kion ili povis, por ke ni elportu el la urbo plej bonan rememoron.

(58) Remarque 2 : Après **TIMI**, **ESPERI** l'emploi du volitif ne se justifie pas.

Mi timas, ke vi falos. Mi timas, ke li vojeraris.  
Mi esperas, ke li venos. (Li venos! Tion mi esperas).  
(PAG p.307 +9)

\*\*\*

## EN VRAC

59 Distinction entre SE et ĈU :

"Dis-moi si tu viendras demain" (si OUI ou NON).

C'est une INTERROGATION INDIRECTE. = Viendras-tu ?  
Oui ou non ?

Diru al mi, ĉu vi venos ? Il est impossible de se tromper si l'on inclut par la pensée "Jes aŭ ne" dans la phrase.  
Diru al mi, ĉu (jes aŭ ne) vi venos.

Référez vous éventuellement à une langue étrangère :  
Allemand : OB = ĉu, WENN = se / Anglais : WHETHER = ĉu, IF = se.

(Ex: A la télé, 1978, un Russe dit : Qui va juger est-ce qu'un film est bon ?)

Donc : Mi min demandas, ĉu... / Mi dubas, ĉu... Mi ne estas certa, ĉu... / Mi ne scias, ĉu... Tio dependas, ĉu... / Mi ne povas distingi, ĉu... Montru viajn manojn, ĉu ili estas puraj. (PIV p.161)

Pas de problème pour SE :

Se vi manĝos tiun frukton, vi estos malsana.

Il s'agit d'une condition = dans le cas où...  
Impossible d'introduire "jes aŭ ne".

Pour conclure : Kion vi diru, SE vi volas scii, ĈU vi uzas trafe tiujn vortojn ?

- Mi inkludas "Jes aŭ ne" en la frazon.

60 SELON QUE : LAŬ TIO, ĈU... (PIV p.621)

Laŭ tio, ĉu la vetero estos bela aŭ ne, mi promenos.

61 NÉGATION. Une négation déjà comprise dans un mot négatif (NENio, NENiam...) NE SE RÉPÈTE PAS.

Mi vidas NENion. / Mi vidas NEK lin, NEK ŝin.

62 TOUT : TOUS 28 (!) traductions différentes dans le dictionnaire Léger-Albault.

A propos de l'erreur la plus courante chez les débutants :  
toutes les personnes doit se dire : ĉiuj personoj

TUTA : signifie "entier".

Estas Esperantistoj en la TUTA mondo.

(63) POST / POSTE : se traduisent l'un et l'autre par "après". Mais, attention : l'un est préposition, l'autre est adverbe.

Mi venos POST LA MANĜO (préposition)

Mi venos POSTE (adverbe = postérieurement).

(64) ĴUS / ĜUSTE : ne doivent ABSOLUMENT pas être pris l'un pour l'autre !

ĴUS s'emploie UNIQUEMENT avec un verbe en IS

"Mi ĴUS legis la ĵurnalon". L'action est TERMINÉE.

( = je viens de lire...) (PIV p.462 / Suplemento de PIV, p.23 -1 : korekto) / PAG : 5-a korektita eldono, p.124 -9)

ĜUSTE : Deux exemples (tirés de Ĉina Antologio, p.209, /382)

ĜUSTE ANTAŬ la komenco de la festeno...

et : Tio okazis ĜUSTE KIAM ekfloris sakuroj en la parko...  
(juste avant...; juste au moment où...; précisément)

Donc : "ĝuste antaŭ / ĝuste kiam (et NON : ĵus antaŭ, ĵus kiam) (PAG. 5-a korektita eldono p.124 -1)

(65) Le factitif IGI : Faire parler = parolIGI. Faire rire : ridIGI. Faire faire un meuble : farIGI meblon.

(66) LES FAUX-AMIS (FALSAJ AMIKOJ de Bernard Ribot) (FAUX AMIS de SAT-Broŝurservo)

Ne pas confondre : BAZARO (le marché aux légumes, etc) et MERKATO (marché de l'or, du vin, Marché Commun).

(67) Distinguer : mi KORESPONDAS kun amiko  
de : La rezulto ne RESPONDAS al la promesoj  
(ne "répond pas" / ne correspond pas...)

## LA FORMATION DES MOTS COMPOSÉS

Nous ajoutons ce chapitre UNIQUEMENT à titre d'information.

(68) S'appuyant sur l'usage, l'Académie RECOMMANDE de suivre certains principes (Voir AK.AK n°1, p.69)

Nous ne nous étendrons pas sur ce sujet, mais essayerons à l'aide d'exemples de montrer la voie à suivre :

A - Soit : "**auĉovojo**" = auto-route = route pour autos.

Dans ce mot (composé), "**vojo**" est l'élément le plus important ; **auĉo** est un nom.

- dans "**varmenegio**" : -id- : **varm** qui est une racine adjective prend la valeur d'un nom. Donc : **enegio de varm** (énergie produite par la chaleur)
- **belregino** veut dire : reine de beauté, et non "belle reine" !

Donc, sont erronées les formes :

**dik-onklo** (pour : gros oncle), **pur-urbo** (pour : pura urbo). Cela voudrait dire : oncle de grosseur (?), ville de pureté (?).

Remarque : "**junedzino**", "**solinfano**", "**sovaĝbesto**" semblent échapper à la règle. Il n'en est rien : "**jun**", "**sol**", "**sovaĝ**" jouent ici un rôle de préfixe (une jeune mariée, un enfant unique, une bête sauvage ; tout comme "petit-fils", "nouveau-né")

B. REMARQUE TRÈS IMPORTANTE :

La structure de l'Esperanto est telle que "LES TERMINAISONS GRAMMATICALES SONT CONSIDÉRÉES COMME DES M O T S". (Règle II du Fundamento).

"**A**" est un mot ; "**O**" est un mot ; "**I**" est un mot.

(Voir PIV p.1, p.406, p.752 ; v. "L'ESPERANTO" Que sais-je? p.57 - n°1511)

Un mot comme "bluokula knabino" n'entre pas dans la catégorie ci-dessus. Il faut le décomposer ainsi :

(BLUa OKULO)-A = étant (A) les yeux bleus.

On peut former beaucoup de mots sur ce schéma :  
adjectif + nom + "A"

On voit donc que "bluokulo" n'aurait pas de sens (= un oeil de bleu ??), alors que "bluokula" signifie une fille "aux yeux bleus")

- C - Peut-on dire "liber-O" au lieu de "liberECO" ?  
"konstruO" au lieu de "konstruado" ? de "konstruaĵo" ?

Réponse : Oui, si... - le mot formé a un sens ;  
- s'il ne donne pas lieu à ambiguïté.

Et ceci en vertu de la règle suivante :

"En konstruo de vorto, oni povas enkonduki ĉiujn elementojn, kiuj necesas sed ne pli ol kiom sufiĉas por elvoki klare kaj plene la ideon reprezentotan."

(AK.AK n°1, p.70)

Donc, ce qu'il faut, mais pas plus qu'il n'en faut!

- Cas d'une racine verbale : (le PIV indique le caractère de la racine).

A partir de "KRI-i", on forme : "KRI-O".

Krio indique tout à la fois l'action et le résultat

A partir de KONSTRU-i, on indique généralement l'action par : "konstruADO" et le résultat par "konstruAĴO".

Mais si l'on peut alléger le mot sans pour cela créer une ambiguïté, on en a parfaitement le droit. D'où :

La konstruo de la domo daŭris tri jarojn (action) ...ado

La malsupra parto de la konstruo (résultat) estas okupita  
...aĵo

Voir PIV à "O" p.752 2 b./ et "konstrui" p.556, konstruo I et 2.

- Cas d'une racine adjective (le PIV indique le caractère de la racine).

Le mot "O" peut : (PAG p.387 +18 et 397 +7)

- A) désigner la qualité en soi, le nom de la qualité.  
 Ex: ekkonado de la belo, vero kaj bono (V. PIV bono, p.118 dernier mot, et PIV à "eco" p.214 rim : mi ne havas la eblon fuĝi, li amas la novon).
- B) remplacer ECO : Libero, libereco (PIV p.632), la belo de virino, la utilo de ago, la malfacilo - malfacileco (PIV p.259)  
 Pli bona pano sen butero ol kuko sen liberO (Proverbaro Z.) Mais : "Libereco, egaleco, frateco" car : (libero, egalo, FRATO !!!)
- C) remplacer AĴO : malfacilo, malfacilaĵo (PIV p.259)

\*\*\*

Le tableau qui suit NE S'ADRESSE PAS AUX DÉBUTANTS.

(PAG p.371 et suivantes). KALOCSAY avertit :

"Kara leganto, se vi, dum la lego, konfuziĝas, ne timu, ke vi ne bone povos scii bone paroli Esperante. Sed se vi prenos la nemalgrandan penon de ilia trastudo, mire vi rekonos, kiel malfacilajn vojojn vi iradis ĝis nun, ne rimarkante ĝiajn krutaĵojn kaj serpentumadojn."

(LINGVO STILO FORMO p.43)



1ère espèce

Mots dans lesquels  
l'élément final  
(l'élément principal)  
est un substantif,  
un adjectif, un verbe.

(1)

Cet élément détermine  
la catégorie du tout.

(2)

2ème espèce

Mots dans lesquels l'élément  
final (élément principal)  
est : "O" / "A" / "I"  
("Les terminaisons gramma-  
ticales sont considérées  
comme des mots."

FUNDAMENTO) (8)

3ème espèce.....(1) vaporȘIPO(2) șipo : substantif, donc : vaporșipo : substantif.(3) comme 2 : șipo : substantif, donc : vaporșipo :substantif. / varmenergîo : energîo : substantif ;varm' : adjectif, qui prend la valeur d'un substantif.(4) herboriça : riça : adjectif, herbo : substantif.varmruga : = ruğa pro varmo.

## LES MOTS COMPOSÉS

Si le  
dernier  
élément  
est...

- A) un substantif : il donne à l'élément précédent la valeur d'un substantif(3)
- B) un adjectif : il donne à l'élément précédent la valeur d'un substantif(4)
- C) un verbe : il donne à l'élément précédent la valeur ou le rôle
- \* d'un adverbe (5)  
ou  
\* d'un attribut (6)

Dans  
tous  
ces  
cas  
les  
finales  
**O.I.A.E.**  
sont  
inter-  
changeables  
(7)

- en général, le 1er élément a ou acquiert un sens adjectif ;  
le 2ème, de substantif (9)

- si le 1er est une préposition ou un numéral, le second est souvent un nom. (10)

Les  
finales  
**NE SONT  
PAS**  
inter-  
changeables  
(11)  
(Utilisation  
des suffixes)

Mots n'entrant pas dans la catégorie précédente :  
(solinfano, belarto... dans lesquels sol, bel...  
jouent un rôle de préfixe.)

(5) martelbati = bati per martelo = martele bati.

(6) ruĝpentri = pentri ion ruĝa. (7) vaporŝipo : vaporŝipE, vaporŝipĀ. (8) bondezirO ; bluokulA.

(9) blu- (adjectif) ; okul- (substantif) + A, en général, mais aussi : bon- (adjectif), dezir- (verbe) + O

(10) senutila : sen + utilo + A ; triangulo : tri-angulo.

(11) bluokul-ECO ; samide-ANO ; triangul-ECO.

70

## En ANNEXE

Voici deux traductions du même texte, qu'il est intéressant de comparer au point de vue du style.

De GRABOWSKI (1904)

Okazis al mi esti en Pulawy kun certa botanikisto.

Ni sidiĝadis ĉe la Sibilla sur benko, sub granda ŝtono, superkreskita de muskoj aŭ ŝimoj, kiujn de kelkaj jaroj esploris mia instruita kolego.

Mi ekdemandis : kion interesan li trovas en rigardado de la neregulaj makuloj.

Li ekrigardis min kun senkonfideco, sed konvinkiginte ke li havas antaŭ si nespecialiston, li komencis klarigadi.

... Li ekklinis la kapon por signo de l' jesigo.

De KABE (1906)

Mi estis unu fojon en Pulawy kun botanikisto.

Ni sidis en ĝardeno sur benko, sub grandega ŝtono, kovrita de musko aŭ ŝimo, kiun mia klera konato esploris de kelke da jaroj.

Mi demandis : kion interesan li trovas en la neregulaj makuloj...

Li rigardis min nekonfide, sed konvinkite, ke li havas antaŭ si malklerulon, li komencis klarigi.

Li jese balancis la kapon.

(El "La ŝimo de la mondo" de PRUS)

## INDEX

accusatif	46	<b>kiel</b>	26
" après <b>kiel, ol</b>	52	<b>lavi sin</b>	37
" après infinitif	54	<b>libero</b>	68
action-résultat	33	<b>malsama, ol</b>	17
adjectif	15	négation	61
adverbe	20	nom	6
„ origine verbale	53	nom de pays	7
<b>al</b>	49	<b>oni</b>	11
<b>ami</b>	67	participe absolu	45
<b>ankaŭ</b>	21	participe-adverbe	43
<b>ANTA, INTA</b>	31	participe <b>anta</b>	31
article	18	participe <b>ata</b>	32
<b>ATA, ITA</b>	32	participe ( <b>mortanta</b> )	35
attribut	38	préposition	20
<b>ci</b>	9	<b>pli ol</b>	16
conjonction	25	plus-que-parfait	36
concordance des temps	56	<b>po</b>	19
compléments d'objet		punctuation	5
différents	51	<b>por ke</b>	57
<b>de</b> (infinitif)	23	prononciation	4
<b>de</b> (compl. d'agent)	23	<b>post, poste</b>	63
<b>estas necese</b>	15	que	14
épithète	38	<b>sama kiel</b>	17
<b>esperi</b>	58	<b>se, ĉu</b>	59
faux-amis	66	<b>se paroli</b>	44
formation des mots	68	<b>si, sia</b>	42
gérondif	43	sujet inversé	47
<b>ĝi</b>	9	<b>timi</b>	58
interjection	27	tout	62
<b>igi (farigi)</b>	65	<b>ujo, io</b>	8
<b>ĵus, ĝuste</b>	64	verbe	28
<b>ke, kiun</b>	14	verbe transitif	55
<b>kio-kiu</b>	12	volitif	57
<b>kies</b>	13		

Toute remarque au sujet de cet "Abrégé pratique" sera particulièrement bienvenue.

## QUELQUES CONVERSATIONS

\*\*\*\*\*

*Il est vivement conseillé de les apprendre à petites doses, mais par coeur. Placé pour la première fois devant un étranger, vous ne serez pas "bloqué". De plus ces phrases contiennent un nombre important d'expressions toutes faites et dont on a un besoin constant. Vous n'aurez pas à regretter votre effort !*

1. - Bonan tagon, sinjoro. Kiel vi fartas ?  
- Mi fartas bone ! Dankon ! Kaj vi ?  
- Ankaŭ mi. Mi dankas.
2. - Pardonu, sinjorino. Ĉu mi povas peti servon de vi ?  
- Jes ! Kion vi deziras ?  
- Mi volas iri al la strato Zamenhof.  
- Bone ! Iru laŭ la kanalo, kaj poste, iru dekstren.  
- Koran dankon, sinjorino.  
- Ne dankinde !
3. ( en restoracio : kliento, kolereme... )  
- Kelnero, kelnero !  
- Kio okazas al vi ?  
- Iom da akvo, mi petas.  
- Sed estas jam botelo da akvo sur la tablo !  
- Jes ja ! Sed mi petis mineralan akvon.  
- Pardonu. Mi tuj venos kaj alportos la menditan akvon.
4. - Ĉu de longa tempo vi parolas Esperanton ?  
- Jes. De almenaŭ dek jaroj. Kaj vi ?  
- Nur de ses monatoj ! Mi estas tute nove bakita esperantisto.  
- Tamen vi jam preskaŭ flue parolas ! Mi vin gratulas.  
- Mi devas konfesi, ke mi pli bone komprenas ol mi parolas.  
- Kompreneble !  
- Bonvolu paroli tute malrapide, por ke mi komprenu vin !  
- Konsentite !
5. - Mi prezentas al vi mian amikon ADAMO.  
- Kiel mi ĝojas konatiĝi kun vi !  
- Ankaŭ mi, sinjoro. De pluraj jaroj mi aŭdis multon pri vi.  
- Jes, sed ĝis nun ni neniam havis la okazon renkontiĝi.  
- Domaĝe, sed la hazardo tion ne ebligis !

6. - Sidigu, mi petas. Ni babilos kelkajn minutojn.  
 - Bedaure, urgas la tempo.  
 - Cu vere ? Kial ? Tamen nun estas ferio !  
 - Guste pro tio ! Mi devas prepari mian valizon...  
 - Imagu, ke mia Sveda amiko invitis min pasigi kelkajn tagojn en Stokholmo.  
 - Kiel bonŝanca vi estas !
7. - Kio nova ?  
 - Bona novaĵo ! Mi sukcesis mian ekzamenon...  
 - Kiun ekzamenon ?  
 - Cu vi ne memoras, ke mi trapasis ekzamenon antaŭ tri monatoj por fariĝi doganisto ?  
 - Cu ? Kiel mi ĝojas pri tio !
8. (en oficejo)  
 Pardonu, sinjoro. Cu vi povas diri al mi, kien oni devas sin turni por havigi al si pasporton ?  
 - Guste en tiun oficejon !  
 - Bonege.  
 - Kiu estas via nomo ? / Kiel oni nomas vin? / Kiel vi nomiĝas ?  
 - Mia nomo estas Adamo.  
 - Kiam vi naskiĝis ? / Kiom vi aĝas ? / Kiom da jaroj vi havas ?  
 - Mi naskiĝis la 3an de Januaro 1950. / Mi estas 18-jara / Mi estas 18 jarojn aĝa.  
 - Kie vi naskiĝis ? / Kiu estas via naskiĝurbo ?  
 - Parizo.  
 - Cio estas en ordo. La pasporto estos je via dispono post tri tagoj.
9. - Pardonu, sinjoro. Mi forĝesis streĉi mian horloĝon (poŝhorloĝon), kaj mi ne scias, kioma horo estas nun.  
 - Estas 20 minutoj antaŭ la tria je mia poŝhorloĝo, sed kutime ĝi malfruas almenaŭ 10 minutojn ĉiutage, do ne tro fidu ĝin !  
 - Dankon. Do mi devas rapidi, se mi ne volas maltrafi la vagonaron, kiu foriros je la tria akurate.

- Efektive, vi disponas malmultan tempon... Urgiĝu, la trajno vin ne atendas !
10. - Kio fariĝis el vi ? Mi ne plu vidis vin de longa tempo. Ĉu io malagraba okazis al vi ?
- Ne ! Tute male ! Ĉio iras glate, sed tempo pasas rapide, kaj mi estas superŝutita de laboro.
  - Vi loĝas en la sama kvartalo kiel Sinjoro Dupont, ĉu ?
  - Jes !
  - En la okazo se vi renkontos lin, salutu lin je mia nomo.
  - Vi povas kalkuli pri mi. Mi plenumos la komision.
11. (en magazeno)
- Ĉu vi preferas tiun robon aŭ tiun ĉi ?
  - Mi multe hezitas, kaj ne scias kiun elekti.
  - Tio estas demando de gusto.
  - Kion vi farus, se vi estus sur mia loko ?
  - Mi ne scias, ĉar "pri la gustoj, oni ne povas disputi"!
  - Mi prefere elektos tiun ĉi malhelan. En la okazo, se mi bezonos ĝin por ekskursi, mi trovos ĝin pli oportuna.
  - Vi pravas !
  - Sed... ĉu oni povas aĉeti ĝin kredite ?
  - Ne. Mi bedaŭras ; oni devas pagi kontante.
12. (ĉe turisma oficejo)
- Kio interesa estas vizitinda en tiu ĉi urbo ?
  - Nepre vizitu la preĝejon el romanika stilo, kie oni povas vidi altvalorajn vitralojn.
  - Ĉu io alia ?
  - Jes ! Ses kilometrojn for de ĉi tie, vi povos vidi belegan renesancan kastelon.
  - Dankon. Sed mi ne scias, ĉu mi povos iri tien, ĉar mi disponas malmultan tempon.
- 13.- Kelkaj esprimoj :
- Pli bone malfrue ol neniam !
  - Ju pli frue, des pli bone.
  - Ĝus dirite, tuj farite.
  - Kia patro, tia filo.

## PARLER et ENSEIGNER

Il y a l'art de parler ; il y a l'art d'enseigner. Deux choses qui ne s'improvisent pas.

## Parler

Ce qu'on dit a bien sûr son importance. Mais à quoi cela sert-il si le "message" ne passe pas ?

Il y a tout un côté extérieur à soigner très sérieusement.

1°) Parlez debout :

- vous dominerez votre public. Vous ne verrez pas des cous se tendre pour apercevoir le conférencier.
- vous serez plus à l'aise pour faire des gestes.  
Un mot souligné du doigt est mieux ressenti.
- vous aurez plus vite accès au tableau, si nécessaire.

2°) Articulez :

Exercez vous chez vous devant une glace et articulez exagérément, AR-TI-CU-LEZ E-XA-GÉ-RÉ-MENT.

Vous n'articulerez jamais assez devant un public.

L'auditeur suivra le mouvement de vos lèvres : non seulement il comprendra mieux, mais il sera comme physiquement accroché à vos paroles. Un lien presque matériel vous reliera à lui et lui à vous. Et le message passera mieux.

De plus, et ceci est extrêmement important, votre bouche jouera le rôle d'un porte-voix (elle est faite pour cela!) et votre voix atteindra le fond de la salle.

3°) Utilisez votre texte préalablement écrit (ou vos notes)

Attention! Il ne faut pas le lire, mais le dire! C'est assez difficile de passer du ton de lecture au ton de la parole.

Mais vous êtes debout, et vos notes sont sur la table !!! Est-ce inconciliable ? Non ! D'abord, ne pas se pencher à tout instant pour les consulter. Il faut suivre son texte à distance.



Pour cela, le taper à la machine préalablement, de manière très aérée, en ayant souligné quelques mots par ci par là, mots qui vous sauteront aux yeux, même à distance.

DURÉE : S'il s'agit d'un exposé, 40 minutes suffisent pour ne pas fatiguer l'auditoire. Mais ensuite faire appel à la discussion, au dialogue.

## Enseigner

La parole est utile, certes, mais bien insuffisante.

Les élèves doivent participer.

De plus, et surtout, ils doivent être motivés. La motivation! C'est la clé de l'enseignement. Le pédagogue FREINET répétait sans cesse : "Non! vous ne ferez pas boire un cheval qui n'a pas soif".

En ce qui concerne les scolaires, même si cela paraît paradoxal, il faut pratiquer l'Espéranto avant de le savoir. Comment ?

En organisant systématiquement et de façon durable les échanges collectifs de classe à classe, sur le plan international, par le truchement des maîtres, qui eux, connaissent la langue.

C'est ce que s'appliquent à faire avec succès les maîtres membres de l'ICEM-ESPERANTO (mouvement Freinet). Vous trouverez près d'eux tous renseignements utiles :  
**ICEM-ESPERANTO André Bourdet, La Grée Saint-Jacques  
56370 SARZEAU**

Sur cette "correspondance internationale", vous pourrez greffer une partie de votre enseignement. Vos résultats intéresseront les parents à coup sûr, les autorités (peut-être) aussi. Et les enfants sûrement... Le terrain sera bien préparé : vous pourrez alors semer !

Pour les adultes, il est plus difficile de les "motiver" au départ. Mais le cours ne doit pas s'éterniser. Les détails, les nuances viendront plus tard. Faites tout, faites le maximum pour les mettre en mesure de pouvoir correspondre **AU PLUS TÔT**, avec votre aide, si c'est nécessaire.

En résumé : la correspondance **PRESQUE IMMÉDIATE**, doit venir couronner les premiers efforts et être la motivation des efforts qui suivront.

L. Lentaigne.

# TABLE DES MATIÈRES

## Première partie : GRAMMAIRE ET ESPERANTO

Quelques éléments de base pour non-initiés

Le mot	3	Tableau des fonctions	15
La phrase simple	8	Exercices pratiques	16
La phrase complexe	12	Tableau annexe	22

## Deuxième partie : ABRÉGÉ PRATIQUE de GRAMMAIRE ESPERANTO

Avertissement	1	laviĝi, lavi sin	37
But	2	La phrase :	
Références	3	Epithète, attribut	38 41
Prononciation	4	Réfléchi <b>SI, SIA</b>	42 42
Ponctuation	5	Participe-adverbe	
Nom	6	(gérondif)	43 43
Nom de pays	7	Participe absolu	45 45
<b>ujo, io</b>	8	Accusatif	46
Pronom	9	Sujet inversé	47 46
<b>ci, ĝi, oni</b>	10	Après <b>AL, ĜIS</b>	49
<b>oni</b>	11	Mouvement <b>VERS</b>	50
<b>kio, kiu</b>	12	Objets de sens différents	51 47
<b>kies</b>	13	Après <b>KIEL, OL</b>	52
<b>kiun, ke</b>	14	<b>rilate tion</b>	53
Adjectif	15	Accusatif après infinitif	54
<b>pli, ol</b>	16	Verbes transitifs	55 48
<b>sama kiel</b>	17	Temps dans les	
Article	18	subordonnées	56 49
<b>po</b>	19	Volitif	57 50
Adverbe	20	<b>timi, esperi</b>	58
<b>ankaŭ</b>	21	<b>se, ĉu</b>	59 51
Préposition	22	Négation	61
<b>de</b> (infinitif)	23	Tout	62
<b>de</b> (participe)	24	<b>post, poste</b>	63 52
Conjonction	25	<b>ĵus, ĝuste</b>	64
<b>kiel</b>	26	<b>igi (farigi)</b>	65
Interjection	27	Faux-amis	66
Verbe	28	<b>ami, ŝati</b>	67
Concordance	30	Formation des mots	68 53
<b>ANTA, INTA</b>	31	Tableau d'ensemble	69 56
<b>ATA, ITA</b>	32	Style	70 58
Action, résultat	33	Index	59
<b>mortanta</b>	35	Quelques conversations	60
Plus-que-parfait	36	Parler et enseigner	63